

Question sahraouie :
La résolution du
Conseil de sécurité ne
limite pas la solution
exclusivement au projet
d'autonomie marocain

P.02

Washington découvre l'Algérie :
Une semaine entière dédiée au
tourisme national sur la chaîne
américaine ABC7



P.03

AADL 3 :
Le premier versement
avant fin décembre, plus
d'un million de dossiers
déjà étudiés

P.03



Permis de conduire :



Un certificat attestant
l'absence de consommation
de drogues bientôt exigé

P.04

Corruption IMETAL :



25 cadres devant le
juge dans un scandale à
plusieurs milliards

P.04

Annaba / Université :



Lancement d'une journée
autour de l'application du
décret 008 portant création
d'entreprises économiques

P.24

Annaba :
Tenue des assises
wilayales des
associations des
comités de quartiers
et de villages

P.06



71^E ANNIVERSAIRE DU DÉCLENCHEMENT DE LA GLORIEUSE RÉVOLUTION DE LIBÉRATION

Le président de la République reçoit les vœux de Sa Sainteté le pape du Vatican Léon XIV

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux de Sa Sainteté le Pape du Vatican, Léon XIV, à l'occasion de la commémoration du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse

Révolution de Novembre. "A l'entame de ma mission, succédant à Saint Pierre, la commémoration du 1^{er} Novembre, m'offre l'occasion d'adresser mes premiers mots au peuple algérien, à qui je présente mes vœux de bonheur, de concorde et de

prospérité", lit-on dans le message de vœux. "Dans le sillage de notre dernière rencontre, j'implore le Très-Haut de guider les pas de vos concitoyens, afin qu'ils soient des bâtisseurs de paix et de fraternité pour l'intérêt commun,

et à l'écoute des pauvres et des nécessiteux, pour que soit préservée la dignité de tout être humain. Que Dieu vous bénisse Excellence, Monsieur le Président, ainsi que tous ceux qui vous entourent et tous les Algériens".



Le président de la République reçoit les vœux de son homologue italien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu un message de vœux du président de la République italienne, M. Sergio Mattarella, à l'occasion du 71^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre. "La commémoration par votre pays de l'anniversaire du déclenchement de la Révolution algérienne m'offre l'opportunité de vous adresser, Monsieur le Président et cher ami, mes vœux et ceux du peuple italien", lit-on dans le message.



"Votre récente visite en Italie a contribué au raffermissement de nos excellentes relations ainsi qu'au renforcement de notre coopération, ce qui nous a permis, encore une fois, de constater la profondeur

historique de nos relations, marquées actuellement par une dynamique dans plusieurs domaines, comme le confirment les résultats du 5^e sommet intergouvernemental", a écrit M. Mattarella dans son message. Le président italien a également appelé de ses vœux, avec sincérité, "la poursuite de la coopération au service de nos deux peuples, dans le cadre de l'engagement commun en faveur de la sécurité et de la stabilité dans les deux rives de la Méditerranée".

Les fondamentaux de la question du Sahara occidental sont préservés dans la résolution du Conseil de sécurité

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a souligné que les fondamentaux de la question du Sahara occidental sont préservés dans la résolution 2997 du Conseil de sécurité de l'ONU, précisant que le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui "a été découpé par rapport au plan d'autonomie et il doit s'exercer conformément à la légalité internationale et à la charte des Nations unies". Dans un entretien accordé dimanche soir à la chaîne internationale AL24 NEWS, M. Attaf a tenu à préciser que dans la résolution finale du Conseil de sécurité de l'ONU relative à la question du Sahara occidental, "les fondamentaux de la question sahraouie sont préservés...". Il a expliqué dans ce sens que "le droit à l'autodétermination (du peuple sahraoui) a été découpé par rapport au plan d'autonomie et il doit s'exercer conformément à la légalité internationale et à la charte des Nations unies". Et de souligner que "le principe que le Maroc a tenté désespérément d'inscrire, celui de sa prétendue souveraineté sur le Sahara occidental, a été enlevé et



expurgé des deux références qui ont été faites à ce principe dans le dispositif du projet de résolution. Cette référence est restée dans le préambule avec moins de force juridique". Donc, a-t-il soutenu, "sur le plan du dispositif de la résolution, il n'y a absolument aucune référence ni à l'Etat marocain ni à la souveraineté marocaine sur le Sahara occidental", et "le plan d'autonomie n'est plus le cadre exclusif de règlement de la question sahraouie". "La résolution a ouvert le champ à d'autres idées et à d'autres alternatives", a-t-il encore dit à ce propos. Revenant à la non-participation de l'Algérie au vote vendredi sur la résolution du Conseil de sécurité, M. Attaf a affirmé que "l'Algérie était à deux doigts de voter pour la résolution". Mais, a-t-il expliqué, il y avait "cette petite disposition relative à la "souveraineté marocaine" au niveau du préambule. Nous avons demandé, la

veille du vote, à ce que cette disposition soit enlevée et on voterait pour le texte, mais elle n'a pas été enlevée". "Techniquement, c'est ce qui a motivé le fait que l'Algérie n'ait pas participé au vote", a-t-il tenu à préciser, faisant savoir que cette référence a été enlevée au niveau du dispositif du texte. M. Attaf a, en outre, souligné que "l'Algérie accorde beaucoup d'importance au fait que tout ce processus conduit par les Nations unies en matière de parachèvement de la décolonisation du Sahara occidental soit strictement conforme à la résolution des Nations unies". Dans ce contexte, le ministre a rappelé qu'il existe 17 territoires non-autonomes à l'ordre du jour des Nations unies. Tous ces 17 territoires sont éligibles et sans contestation aucune à l'exercice du droit à l'autodétermination". "Pourquoi devrait-il y avoir un exceptionnalisme sahraoui", s'est-il interrogé avant de préciser que "le droit à l'autodétermination est un pilier de la charte des Nations unies et c'est aussi un pilier de la diplomatie algérienne", rappelant que "c'est la question algérienne aux Nations unies qui a été à l'origine de la résolution 1514 qui organise tout le dispositif de l'exercice du droit à l'autodétermination".

Question sahraouie La résolution du Conseil de sécurité ne limite pas la solution exclusivement au projet d'"autonomie" marocain

Le conseiller du président américain pour les Affaires arabes et africaines, Massad Boulos, a affirmé que la dernière résolution du Conseil de sécurité des Nations Unies ne limite pas la solution à la question sahraouie exclusivement au projet d'"autonomie" marocain, mais "laisse la porte ouverte à d'autres initiatives et idées que les parties concernées par le conflit pourraient présenter", expliquant que la MINURSO avait été créée pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination et qu'"il appartient aux parties directement concernées de s'entendre sur les détails de cette option". Dans des déclarations à des chaînes de télévision, Massad Boulos a indiqué que le projet d'"autonomie" marocain "n'est pas l'unique solution sur la table", soulignant que la résolution du Conseil de sécurité "ne limite pas la solution exclusivement à ce projet, mais laisse la porte ouverte à d'autres initiatives et idées que les parties concernées par le conflit pourraient présenter (...), et à toutes les propositions visant à parvenir à un règlement politique juste et durable". Le seul moyen de mettre fin à ce conflit demeure "l'entente entre les deux parties directement concernées, le Front Polisario et le Maroc", a insisté M. Boulos, saluant la position du Front Polisario concernant la résolution onusienne. Sa vision, a-t-il dit, "n'est pas négative comme on le laisse entendre, mais elle comprend des réserves légitimes, qu'il est de son droit d'exprimer concernant de telles questions



sensibles". "La véritable problématique réside dans le préambule de la résolution onusienne, pas dans son contenu (...), sans ce problème, l'Algérie aurait voté et c'est un point important, et, ainsi, la résolution aurait obtenu le vote de 15 membres", soit l'ensemble des membres du Conseil de sécurité, a fait observer le conseiller du président américain. Après avoir indiqué que la résolution du Conseil de sécurité diffèrait quelque peu de la position officielle des Etats-Unis d'Amérique et du Président Donald Trump, M. Boulos a souligné que son pays "encourage les deux parties au conflit à aller de l'avant dans le processus de dialogue pour parvenir à un accord global et satisfaisant pour toutes les parties". S'agissant de l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental, M. Boulos a précisé que "la question de l'autodétermination revient aux parties concernées" et qu'"un accord devra être trouvé à ce sujet lors des négociations". Il a rappelé, à cet égard, que "la MINURSO a été initialement créée pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination", ajoutant qu'"il appartient aux parties directement concernées de s'entendre sur les détails de cette option".

 Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Edition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	--	--	---

Washington découvre l'Algérie : Une semaine entière dédiée au tourisme national sur ABC7

C'est une excellente nouvelle pour la promotion du tourisme algérien : l'Ambassade d'Algérie aux États-Unis a annoncé le lancement d'une série documentaire spéciale consacrée aux richesses culturelles, historiques et naturelles du pays, produite et diffusée par la prestigieuse chaîne américaine ABC7.

La diffusion de cette série événementielle a débuté le lundi 3 novembre, et elle est programmée quotidiennement cette semaine, de 10h00 à 11h00, sur la chaîne américaine, notamment via l'émission @ABC7GMW.

Le communiqué de l'Ambassade, diffusé sur son compte officiel Facebook, a souligné l'ampleur de cette initiative :

« Quelque chose de spécial arrive sur vos écrans ! À partir de ce lundi 3 novembre, @ABC7GMW lance sa série exclusive sur le voyage en Algérie, diffusée quotidiennement



cette semaine (de 10h00 à 11h00). D'Alger et Tipaza au Grand Sahara, en passant par Constantine et Annaba, découvrez la chaleur, l'histoire et la beauté à couper le souffle de l'Algérie. » Le premier numéro de l'émission a d'ailleurs été enregistré en présence de l'Ambassadeur d'Algérie à Washington, Sabri Boukadoum, soulignant l'importance accordée

à ce projet par les autorités algériennes. Cette série documentaire offre une plateforme médiatique américaine de premier plan pour exposer la diversité des paysages et l'héritage historique et culturel de l'Algérie, un atout majeur pour la relance et la promotion du secteur touristique national auprès du public nord-américain.

Retour sur la visite de la délégation d'ABC7 en Algérie
Cette initiative fait suite à l'accueil, en octobre dernier, d'une délégation de journalistes d'ABC7 en Algérie. Dans le cadre de cette visite, les reporters avaient sillonné plusieurs sites emblématiques du pays pour découvrir la diversité de son patrimoine naturel, historique et culturel.

Parmi les étapes marquantes, la ville de Tipaza avait accueilli la délégation pour une immersion dans l'artisanat local, avec la visite de l'Espace des Artisans regroupant plus de 40 ateliers de poterie, tissage, bijouterie, sculpture et travail du cuir. Cette démarche, soutenue par la Direction du tourisme et de l'artisanat de Tipasa et la Chambre d'artisanat et des métiers, visait à mettre en valeur la richesse du savoir-faire algérien et à offrir une vitrine authentique du patrimoine vivant du pays. Le séjour de la délégation et les images tournées lors de cette visite constituent aujourd'hui le cœur de la série documentaire diffusée sur ABC7. Si la programmation met en avant Alger, Tipaza, Constantine, Annaba et le Grand Sahara, d'autres villes phares comme Tlemcen et Timimoun ont également été filmées, offrant ainsi un panorama complet de la diversité des paysages et du patrimoine algérien.

AADL 3 : Belaribi dévoile la date du 1^{er} versement pour les souscripteurs acceptés

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé lundi soir que le paiement du premier versement pour les souscripteurs du programme AADL 3 interviendra avant la fin du mois de décembre 2025. Cette nouvelle marque une étape décisive dans la mise en œuvre du troisième volet du célèbre dispositif de logements en vente par location. L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) a, pour l'occasion, déployé des moyens humains importants. Plus de 300 agents ont été mobilisés pour examiner les recours déposés par les souscripteurs, après la clôture des inscriptions en juillet dernier.

Ces agents ont pour mission d'étudier les dossiers avec précision afin d'assurer l'équité entre tous les candidats. Selon le ministère, l'examen des recours, déposés entre le 25 août et le 17 septembre, se poursuit dans de bonnes conditions techniques. **AADL 3 : Le premier versement avant fin décembre, plus d'un million de dossiers déjà étudiés**
L'une des grandes nouveautés de cette phase réside dans la numérisation du paiement. Grâce à un accord signé entre l'AADL, Algérie Poste et la Banque nationale du logement, les souscripteurs pourront désormais régler leurs versements via l'application "BaridiMob". Cette solution, déjà utilisée pour les programmes AADL 1 et AADL 2, sera étendue

à AADL 3 dans le cadre de la stratégie gouvernementale de développement du paiement électronique. Les bénéficiaires devront verser une avance globale de 38 % du prix du logement, répartie en cinq tranches. La première, représentant 10 % du montant, sera exigée dès l'acceptation provisoire du dossier. Les quatre autres seront versées au fur et à mesure de l'avancement des travaux, jusqu'à la signature du contrat et la remise des clés. **Cap sur la numérisation avec "BaridiMob" pour les paiements**
Sur le plan administratif, la plateforme numérique de l'AADL connaît une affluence record. Plus de 1,17 million d'inscrits ont déjà pu consulter le résultat de l'étude

de leur dossier depuis la mise en ligne du portail dédié. Les citoyens dont la demande a été rejetée peuvent introduire un recours en ligne dans un délai de 30 jours, en joignant les documents justificatifs nécessaires. Pour accompagner les usagers, l'AADL a publié une vidéo explicative détaillant les étapes à suivre pour vérifier le statut de son dossier : un message "favorable" permet de télécharger la notification d'acceptation, tandis

qu'un message "défavorable" explique les raisons du refus. Le programme AADL 3, lancé en juillet 2024, a suscité un engouement considérable, avec plus de 1,44 million d'inscriptions enregistrées en deux semaines. Le ministère a indiqué que les inscriptions reprendront une fois l'étude de tous les dossiers terminée. Ce dispositif, réservé aux ménages dont les revenus mensuels se situent entre 24 000 et 120 000 dinars, s'adresse aux citoyens n'ayant jamais bénéficié d'un logement ni d'aide publique dans ce domaine. Pour beaucoup d'Algériens, il représente l'un des rares espoirs d'accéder à un logement décent à prix maîtrisé.



AADL 3 :

La date des réponses aux recours fixée au mois de novembre

Les souscripteurs du programme de logement AADL 3 n'auront plus longtemps à attendre pour connaître l'issue de leurs recours. Le ministre du Logement, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, a annoncé que les réponses aux recours déposés seront communiquées avant la fin du mois de novembre. Une échéance décisive pour des milliers de demandeurs qui espèrent voir leur dossier validé. Cette étape marque une avancée majeure dans la concrétisation du programme AADL 3, lancé pour offrir un logement à des citoyens éligibles selon des critères précis.

Le traitement des recours constitue une phase cruciale pour assurer l'équité et la transparence du processus, souvent scruté de près par les postulants. Recours AADL 3 : le ministère s'engage sur un calendrier précis. Selon les déclarations du ministre, rapportées par l'Agence de presse algérienne, le versement du premier acompte interviendra avant la fin du mois de décembre 2025. Ce calendrier vient ainsi structurer la suite du programme, en fixant des étapes claires pour les bénéficiaires retenus. En d'autres termes :
• Le ministère du Logement traitera les recours et enverra les réponses

d'ici fin novembre.
• Il invitera les souscripteurs retenus à régler le premier versement avant la fin décembre. Ces précisions visent à rassurer les concernés et à fluidifier la mise en œuvre du projet, dont les premières étapes avaient suscité un grand engouement à travers le pays. **Une nouvelle phase pour le programme AADL 3**
Le ministère du Logement indique que ces échéances s'inscrivent dans la continuité des préparatifs techniques et administratifs destinés à lancer la construction des logements. L'objectif affiché est d'accélérer la concrétisation du programme AADL 3 et permettre



aux souscripteurs de passer rapidement à la phase suivante. Le gouvernement semble ainsi vouloir éviter les lenteurs constatées lors des précédentes éditions du dispositif. Avec la

fixation de ces délais, les autorités donnent un signal de rigueur et de transparence, en instaurant une meilleure visibilité pour les futurs bénéficiaires.

AFFAIRE DE CORRUPTION IMETAL : 25 cadres devant le juge dans un scandale à plusieurs milliards

Le procès du vaste scandale de corruption qui a secoué le groupe public Imetal, spécialisé dans les industries métalliques et sidérurgiques, débutera le 24 novembre prochain devant le pôle pénal économique et financier d'Alger. La date a été fixée lundi par le président du tribunal, après un nouveau report demandé par la défense pour permettre la désignation de nouveaux avocats. Il s'agit, selon la justice, du dernier report avant l'ouverture du procès. Procès Imetal : 25 accusés poursuivis pour corruption et détournement de fonds L'affaire, qui implique 25 personnes, compte parmi les plus importantes enquêtes de corruption

menées dans le secteur industriel algérien ces dernières années. Les accusés, parmi lesquels figurent d'anciens dirigeants du groupe Imetal, de sa filiale Sider El Hadjar, ainsi que d'autres responsables publics et privés, sont poursuivis pour des faits graves :
• octroi d'avantages injustifiés lors de marchés publics,
• blanchiment d'argent et dissimulation de fonds,
• détournement de deniers publics,
• et abus de fonction. Selon le dossier d'enquête, le scandale a éclaté à la suite d'un rapport détaillé transmis au parquet, révélant des irrégularités massives dans la gestion du groupe Imetal et de ses filiales. Ce

document met en cause plusieurs hauts responsables accusés d'avoir manipulé des appels d'offres et conclu des contrats illégaux pour favoriser certaines entreprises au détriment de l'intérêt public. Les faits concernent principalement deux filiales stratégiques : le complexe sidérurgique Sider El Hadjar, à Annaba, et la Société nationale de récupération (ENR). Les enquêteurs évoquent un système organisé visant à détourner des fonds, fausser la concurrence et octroyer des avantages financiers indus, provoquant une baisse importante de la production et des pannes répétées dans les usines du groupe. Ces pratiques auraient causé d'importants préjudices financiers à l'entreprise publique et



des cadres, des intermédiaires et des hommes d'affaires, ont également été inculpées. L'enquête a révélé un réseau de corruption interne et externe au groupe, impliquant des responsables qui exerçaient pressions et chantage pour obtenir des contrats publics en Algérie et à l'étranger. Ce procès, très attendu, devrait lever le voile sur les mécanismes de détournement et de favoritisme qui ont affaibli l'un des fleurons industriels du pays. Pour les observateurs, l'affaire Imetal symbolise les dérives d'une gestion opaque et les conséquences économiques lourdes d'une corruption systémique dans le secteur public. Le "géant du fer" devant la justice : ouverture du procès Imetal le 24 novembre Le 12 mars 2023, le juge d'instruction avait ordonné la mise en détention provisoire du président-directeur général d'Imetal, T.B., décédé en prison le 4 juillet dernier, ainsi que de quatre autres cadres dirigeants, dont le PDG du groupe Sider, F.K.. Dix-sept autres personnes, parmi lesquelles

au Trésor national.

PERMIS DE CONDUIRE : Un nouveau certificat bientôt exigé



Le ministre de la Justice, Lotfi Boujemâa, a annoncé une mesure inédite : l'obtention du permis de conduire en Algérie nécessitera désormais la présentation d'un certificat attestant l'absence de consommation de drogues. Cette initiative s'inscrit dans une réforme ambitieuse du code de la route, visant à renforcer la sécurité routière et à réduire le nombre d'accidents souvent liés à la conduite sous l'emprise de stupéfiants. Un plan exhaustif pour la prévention des accidents Invité au Forum de la Radio nationale, le ministre a précisé que le projet de loi sur la circulation routière prend désormais en compte toutes les causes majeures des accidents. Une feuille de route claire a été établie pour améliorer la prévention, la formation et la discipline sur les routes. Ce texte introduira une approche plus rigoureuse, où certaines responsabilités seront désormais partagées entre plusieurs acteurs, y compris les écoles de conduite et les organismes de contrôle technique. Celles-ci devront exiger le certificat médical prouvant l'absence de consommation de drogues avant d'autoriser toute formation ou examen pratique. Mesures approuvées par le Président Tebboune a salué, lors du dernier Conseil des ministres, la fermeté de ces nouvelles dispositions, les qualifiant de « véritable tournant dans la gestion de la circulation en Algérie ». Le nouveau code de la route comprendra plus

de 50 mesures inédites sur un total de 193 articles, touchant aux écoles de conduite, à la sécurité des véhicules, à la formation des conducteurs et à la modernisation du contrôle routier. Le chef de l'État a également donné des instructions pour faciliter le travail des magistrats et des services de sécurité, notamment par la création d'un corps d'agents assermentés spécialisés dans les enquêtes sur les accidents et la lutte contre les fraudes documentaires. Dans le cadre de ces réformes, les autorités prévoient des tests médicaux réguliers et aléatoires pour les conducteurs, notamment ceux des transports en commun et de marchandises. Les agents de contrôle seront équipés de dispositifs technologiques modernes pour détecter la présence de drogues ou de produits psychotropes, mais aussi pour mesurer les charges des camions et repérer d'éventuelles infractions techniques. Un front commun contre la drogue En parallèle, la nouvelle loi sur la prévention et la lutte contre les stupéfiants et substances psychotropes introduit des peines aggravées pour les trafiquants, notamment ceux opérant dans ou autour des établissements scolaires. Parmi les dispositions phares : le retrait de la nationalité acquise pour les condamnés et l'interdiction de séjour en Algérie pour les étrangers impliqués dans le trafic ou la distribution de drogues.

Le projet du code de la route intervient en application de la feuille de route tracée par le président de la République



Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa a affirmé, lundi, que le projet du code de la route présenté dimanche en Conseil des ministres, intervenait en application de la feuille de route tracée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune pour réduire les accidents de la route. Invité du Forum de la Radio nationale, le ministre a indiqué que le projet du code de la route prévoit "une série de mesures rigoureuses, conformément à la feuille de route tracée par le président de la République, l'objectif étant de réduire les accidents de la route". Boudjemaa a, par ailleurs, évoqué "l'arsenal juridique rigoureux de lutte contre les bandes de quartier", soulignant l'importance de l'adhésion de la société à cette démarche, "en accompagnant les services de sécurité et de la Gendarmerie nationale, par le signalement". Concernant le statut de la magistrature, il a souligné que ce texte "renforcera le pouvoir judiciaire, en définissant les droits et les devoirs et consacrer la sécurité matérielle et juridique du magistrat, afin qu'il puisse accomplir sa mission conformément à la loi et être à l'abri de tout soupçon". Le ministre a indiqué qu'il sera procédé prochainement à la révision du système des pôles judiciaires, en vue "d'adopter un modèle conforme aux exigences du système judiciaire". Dans le volet relatif à la numérisation, il a souligné que le secteur s'attellait à parachever ce processus. Evoquant la récupération des fonds détournés, le ministre de la Justice a rappelé que cette question est "l'une des priorités du président

de la République, du Gouvernement et de la Justice", ajoutant que l'Algérie "poursuivra ses démarches judiciaires et diplomatiques pour récupérer ces fonds et n'y renoncera pas". Les efforts consentis dans ce cadre ont permis de récupérer la totalité des fonds et biens se trouvant à l'intérieur du pays", a affirmé M. Boudjemaa, relevant que les usines et les infrastructures inaugurées récemment étaient "le fruit de tous ces efforts". Pour ce qui est des fonds détournés vers l'étranger, le ministre a indiqué que l'Algérie "a recouru à tous les moyens judiciaires, notamment les commissions rogatoires et les demandes d'entraide judiciaire, ce qui a permis d'obtenir de bons résultats grâce à la coopération de plusieurs pays", relevant que "la différence entre notre système judiciaire et les autres systèmes judiciaires est l'une des principales raisons ayant entravé le processus". Le ministre a, dans ce cadre, salué les efforts considérables déployés par le Pôle pénal économique et financier dans le traitement des affaires liées à la corruption, ce qui lui a permis "d'acquérir une grande expérience" dans ce domaine. Il a, à ce titre, rappelé que le nouveau code de procédure pénale a introduit des mesures qui "consacrent la sécurité juridique ainsi que la protection des entreprises économiques et des gestionnaires, et ce, en s'appuyant sur des mécanismes alternatifs permettant de préserver les outils de production et les postes d'emploi à travers le règlement des créances en contrepartie du report des poursuites judiciaires".

Algérie – Chine : Quelles perspectives pour un partenariat stratégique en plein essor ?

À l'invitation de Zhao Pingsheng, chargé d'affaires de l'ambassade de Chine en Algérie, une rencontre s'est tenue dimanche soir au siège de l'ambassade à Alger avec un cercle restreint de journalistes et d'experts économiques algériens. L'échange, centré sur des questions d'intérêt commun entre Alger et Pékin, a porté sur trois axes majeurs, à savoir le 4^e plénum du 20^e Comité central du Parti communiste chinois (PCC), la résolution 2756 de l'Assemblée générale des Nations Unies et la coopération sino-africaine.

Cette réunion, marquée par un dialogue franc et constructif, a permis d'examiner les perspectives de coopération bilatérale et les enjeux régionaux et internationaux qui lient l'Algérie et la Chine. Elle s'est tenue en présence du Dr Mohamed Achir, enseignant-chercheur en économie à l'Université de Tizi Ouzou, du Pr Brahim Guendouzi, économiste et spécialiste du commerce extérieur à l'Université de Tizi Ouzou, ainsi que de Slimane Nacer, expert en finance islamique et professeur d'économie à l'Université Kasdi Merbah de Ouargla.

Le 4^e plénum du PCC : Un nouveau cap pour le développement chinois

Dans son allocution, Zhao Pingsheng est revenu sur les grandes lignes du 4^e plénum du 20^e Comité central du PCC, tenu du 20 au 23 octobre derniers à Beijing. Les participants y ont adopté les propositions du Comité central relatives à l'élaboration du XV^e Plan quinquennal de développement économique et social.

Le diplomate a souligné que la Chine avait parcouru un chemin « extraordinaire, pour ne pas dire exceptionnel » au cours du précédent plan quinquennal. La production économique du pays a successivement franchi les seuils de 110 000, 120 000 et 130 000 milliards de yuans, et devrait atteindre environ 140 000 milliards de yuans d'ici la fin de 2025.

Sur le plan technologique, la Chine occupe désormais la 10^e place mondiale en matière d'innovation, confirmant sa montée en puissance économique et scientifique. Le PIB par habitant a dépassé les 13 000 dollars américains pour la deuxième année consécutive, un chiffre qui illustre la progression constante du niveau de vie. Pour le diplomate chinois, ces résultats témoignent d'une ascension remarquable de la puissance économique et technologique chinoise, portée par une vision stratégique à long terme et une modernisation accélérée des structures industrielles.

Une amitié sino-algérienne fondée sur la confiance et la réciprocité

Le chargé d'affaires a tenu à



rappeler la solidité du partenariat sino-algérien, qu'il a qualifié d'« amitié sincère » et de coopération naturelle dans la quête du développement commun et du renouveau national. Sur la base du respect mutuel et de l'égalité, la Chine et l'Algérie ont su construire un modèle exemplaire de relations entre États, marqué par un dialogue politique constant et une collaboration pragmatique dans plusieurs domaines.

Zhao Pingsheng a réaffirmé la volonté de Pékin d'associer en profondeur le XV^e Plan quinquennal chinois à la stratégie de développement de l'Algérie. Il a souligné le rôle clé de l'initiative « Ceinture et Route », véritable plateforme d'intégration économique, pour dynamiser la coopération bilatérale. Selon lui, les deux pays ont tout intérêt à faire progresser les projets dans les secteurs traditionnels tout en explorant les domaines émergents, afin d'améliorer la structure de la coopération économique et commerciale. L'objectif commun est clair : stimuler l'industrialisation et la diversification économique de l'Algérie, tout en élevant le partenariat stratégique global sino-algérien à un niveau supérieur.

La question de Taïwan : Pékin salue le rôle historique de l'Algérie à l'ONU

Le second axe abordé par Zhao Pingsheng lors de cette rencontre a porté sur la question de Taïwan, un sujet hautement symbolique pour la Chine, qui célèbre cette année le 80^e anniversaire de la récupération de l'île.

Avant son allocution, les participants ont visionné une vidéo retraçant le rôle déterminant de l'Algérie à l'ONU lors de l'adoption de la résolution 2758, à travers le témoignage de Noureddine Djoudi, ancien ambassadeur d'Algérie

aux Nations unies. Ce document historique réaffirme le principe d'une seule Chine, soutenu sans faille par Alger depuis plus d'un demi-siècle.

À cet effet, le chargé d'affaires de l'ambassade de Chine en Algérie a salué cette contribution majeure et a rappelé avec fermeté la position de Pékin : « Taïwan fait partie intégrante du territoire chinois. » Il a cité la Déclaration du Caire et la Proclamation de Potsdam, deux textes fondateurs du droit international d'après-guerre, qui stipulent clairement que tous les territoires chinois occupés illégalement par le Japon devaient être restitués à la Chine, y compris Taïwan et les îles Penghu.

Le diplomate chinois a souligné que la résolution 2758, adoptée le 25 octobre 1971 par une majorité écrasante de l'Assemblée générale des Nations Unies, l'initiative de l'Algérie et d'autres pays, a consacré le rétablissement de la République populaire de Chine dans tous ses droits légitimes. Ce texte, a-t-il insisté, réaffirme qu'il n'existe qu'une seule Chine dans le monde, représentée par la République populaire de Chine, et que Taïwan, en tant que partie intégrante du territoire chinois, ne peut être reconnue comme un État souverain ni envoyer de représentants aux Nations unies.

En rappelant ces faits, Zhao Pingsheng a voulu mettre en lumière la constance du soutien algérien à la souveraineté et à l'unité de la Chine, un engagement politique et diplomatique qui reste, selon lui, « gravé dans l'histoire des relations sino-algériennes ».

La coopération sino-africaine : Un partenariat en expansion et tourné vers l'avenir

Le dernier point abordé par Zhao Pingsheng a concerné la coopération sino-africaine, pilier central de la diplomatie chinoise

contemporaine. Le diplomate a rappelé que la Chine reste fidèle à ses principes fondateurs : sincérité, pragmatisme, amitié et franchise. Dans ses relations avec les pays africains, Pékin défend une approche fondée sur l'égalité, la confiance mutuelle et le bénéfice partagé, tout en soutenant le développement de l'Afrique à travers sa propre croissance. Cette année, le Forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) célèbre son 25^e anniversaire. En un quart de siècle, il s'est imposé comme la plateforme la plus complète et la plus efficace de coopération collective avec l'Afrique, couvrant les volets politiques, économiques, sociaux, culturels et sécuritaires. Le FOCAC s'articule autour de plusieurs mécanismes institutionnels, notamment les sommets des chefs d'État et de gouvernement ainsi que les réunions des hauts fonctionnaires. Les résultats économiques parlent d'eux-mêmes. En 2024, le volume des échanges commerciaux sino-africains a atteint 295,6 milliards de dollars, confirmant la Chine comme premier partenaire commercial de l'Afrique pour la seizième année consécutive. Les exportations chinoises vers le continent, notamment les véhicules électriques, batteries au lithium et produits photovoltaïques, ont connu une croissance fulgurante, traduisant une évolution vers des secteurs d'avenir.

En juin dernier, le président Xi Jinping a annoncé une exemption tarifaire totale sur 100 % des lignes douanières pour 53 pays africains entretenant des relations diplomatiques avec la Chine. Cette mesure, selon Zhao, vise à optimiser la structure commerciale sino-africaine et à encourager une intégration économique plus équilibrée.

Depuis la création du FOCAC, la coopération infrastructurelle entre la Chine et l'Afrique a pris une ampleur historique. Ensemble, ils ont construit ou amélioré près de 100 000 kilomètres de routes, plus de 10 000 kilomètres de voies ferrées, environ 1 000 ponts et près de 100 ports à travers le continent. Depuis le sommet du FOCAC en 2024, la Chine a investi plus de 1,87 milliard de dollars et accordé plus de 21 milliards de dollars de financement supplémentaires à l'Afrique.

Zhao Pingsheng a également mis en avant la dimension verte de cette coopération, saluant les avancées conjointes en matière de développement durable. La Chine a déjà signé 21 mémorandums d'entente sur la lutte contre le changement climatique avec 17 pays africains dans le cadre de la coopération Sud-Sud, tandis que sept pays africains ont rejoint l'Alliance internationale pour le développement vert sous l'initiative La Ceinture et la Route. Parallèlement, Pékin a lancé un fonds sino-africain pour les chaînes industrielles vertes, finançant sept projets d'un montant global de 880 millions de dollars.

Algérie – Chine : Une coopération verte qui change la donne !

En Algérie, cette approche trouve des applications concrètes. Zhao Pingsheng a cité plusieurs exemples de coopération verte, illustrant la volonté des entreprises chinoises d'intégrer la protection environnementale dans leurs projets.

Lors de la construction de l'autoroute Nord-Sud, une entreprise chinoise a modifié le tracé initial afin de préserver le restaurant centenaire "Ruisseau des Singes" et l'habitat naturel des primates environnants. L'entreprise a choisi une option technique plus complexe, celle d'un tunnel plus long, mais respectueuse de l'écosystème local. En signe de gratitude, le propriétaire du restaurant a apposé une enseigne portant l'inscription « 欢迎光临 » (Bienvenue en chinois), symbole vivant de l'amitié algéro-chinoise. Le diplomate a également évoqué la centrale photovoltaïque de Béchar, construite par la Chine, capable de produire 330 millions de kilowattheures d'électricité propre par an.

Ce projet permet de réduire les émissions de dioxyde de carbone de 280 000 tonnes par an, soit l'équivalent de la plantation de 770 000 arbres.

Pour Zhao Pingsheng, ces initiatives démontrent que la coopération sino-africaine, et en particulier sino-algérienne, entre dans une ère nouvelle, fondée sur l'innovation, la durabilité et la solidarité — une alliance tournée résolument vers l'avenir.

ANNABA:
Tenue des assises wilayales des associations des comités de quartiers et de villages



Sihem.Ferdjallah

Sous la représentation de Monsieur Abdelkrim Laamouri, wali de la wilaya d’Annaba, le chef de l’inspection générale de la wilaya a présidé, ce mardi 4 novembre 2025, la cérémonie d’ouverture des assises wilayales des associations des comités de quartiers et de villages. Placée sous le haut patronage du Premier ministre et organisée en coordination avec le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, cette rencontre s’est tenue au pôle universitaire de Sidi Achour, dans l’amphithéâtre Abdallah Fadel. L’événement a rassemblé

un grand nombre d’associations actives dans divers domaines, des représentants de plusieurs secteurs et instances locales, ainsi que des associations de parents d’élèves. Ces assises s’inscrivent dans une démarche visant à renforcer le dialogue entre les acteurs de la société civile et les autorités locales, à promouvoir la démocratie participative et à permettre aux comités de quartiers et de villages de jouer un rôle central dans le développement local. Elles visent également à valoriser l’action associative et à encourager l’engagement citoyen au service du bien collectif. Dans son allocution, M. Ahmed

Benkhlaif, président de la commission permanente de la formation et de la promotion de la performance de la société civile auprès de l’Observatoire national de la société civile, a souligné l’importance de ces assises qui permettront d’élaborer des mécanismes concrets pour renforcer le rôle des associations dans la gestion locale et la prévention des fléaux sociaux. Il a également insisté sur la nécessité d’impliquer davantage la société civile dans la lutte contre la drogue, la promotion du civisme et la consolidation de la cohésion sociale et sécuritaire. Les participants ont débattu de plusieurs questions liées à la contribution des associations à

la démocratie participative, à la prévention des risques, à la protection de l’environnement et à la promotion du volontariat. Les échanges ont mis en lumière la volonté commune des institutions publiques et des acteurs associatifs de travailler ensemble pour renforcer la participation citoyenne et améliorer la qualité de vie dans les quartiers et les villages. Cette rencontre, qui a réuni près de trois cents participants, a suscité un vif intérêt et une forte interaction entre les différents intervenants. Elle marque une étape importante dans la dynamique de concertation entre les autorités locales et les organisations de la société civile.

Les recommandations issues de ces travaux seront étudiées lors des assises nationales prévues en décembre prochain, afin de tracer une feuille de route commune pour le développement local et la consolidation de la démocratie participative. La cérémonie s’est déroulée en présence du représentant du président de l’Assemblée populaire de wilaya, des membres du comité de sécurité ainsi que de plusieurs directeurs exécutifs concernés, traduisant ainsi la volonté collective d’ancrer un dialogue constructif et durable entre l’administration et la société civile.

ANNABA / CIRCONSCRIPTION “BENAOUDA BENMOSTEFA”
Le wali-délégué s’enquiert de l’avancement des travaux des projets éducatifs

Imen.B

Dans le cadre du suivi régulier des projets relevant du secteur de l’éducation nationale, le wali-délégué de la circonscription administrative “Benaouda Benmostefa” a effectué une visite de terrain consacrée à plusieurs infrastructures scolaires. Cette sortie, qui s’inscrit dans le cadre du programme de contrôle et d’accompagnement des chantiers publics, s’est déroulée en présence du P/APC d’Oued El Aneb, du directeur-délégué du logement, de l’urbanisme et des équipements publics, du responsable de la gestion du secteur de l’éducation au

niveau de la circonscription, ainsi que d’un représentant de la direction des équipements publics de la wilaya d’Annaba. Lors de cette halte, la délégation a inspecté de près l’avancement des travaux de construction de l’école primaire POS2. Le wali-délégué a insisté auprès de l’entreprise de réalisation sur la nécessité de respecter les délais contractuels, tout en garantissant la conformité des travaux aux normes techniques en vigueur. La visite s’est poursuivie au niveau du chantier de réalisation d’un restaurant scolaire à l’école primaire “Amirat Tahar”, où il a été souligné l’importance d’achever les travaux dans les

délais fixés afin de rendre cette structure fonctionnelle au profit des élèves et ce dans les plus brefs délais. Enfin, la délégation s’est rendue à l’école primaire “Chabi Abdallah”, où elle a évalué l’état d’avancement de l’équipement du restaurant scolaire. Ce dernier sera mis en service dès la semaine prochaine, conformément aux instructions du wali-délégué émises lors de l’inauguration de cet établissement. Ces visites témoignent de la volonté des autorités locales d’améliorer les conditions d’accueil et de restauration des élèves, et de renforcer les infrastructures éducatives au niveau de ladite circonscription.



ANNABA/ EL BOUNI

Réunion de concertation consacrée à l'examen et à la prise en charge des préoccupations des citoyens

Imen.B

Dans le cadre de la politique d'ouverture et d'écoute des préoccupations citoyennes, le P/APC par intérim, Blida Mohsen, a reçu au siège de la mairie le président de l'Association El-Roqia de la cité du 1er Mai. Cette rencontre a été consacrée à la présentation d'un ensemble de préoccupations exprimées par les habitants de ladite cité, portant notamment sur plusieurs aspects, notamment l'amélioration du service de transport urbain, la réalisation d'équipements publics répondant aux besoins quotidiens des résidents, l'examen de l'état des oueds et des problèmes liés à l'évacuation des eaux pluviales. Le P/APC par intérim, a écouté attentivement l'ensemble des points soulevés, soulignant la volonté du conseil communal d'étudier ces



préoccupations dans le cadre des priorités de développement local, en coordination avec les services techniques et les autorités concernées. Il a également affirmé l'engagement de la commune à trouver des solutions concrètes et durables, afin d'améliorer le cadre de vie des habitants et de renforcer la concertation avec la société civile en tant que partenaire essentiel dans la dynamique locale de développement.

ANNABA / DCP

Réunion de coordination sur l'approvisionnement en viande rouge importée en prévision du Ramadan 2026

S.Y

La direction régionale du commerce de la région d'Annaba a tenu une réunion de coordination consacrée à l'accompagnement des opérateurs économiques locaux, notamment les importateurs de viande rouge. Sous la présidence de M. BenZdiéra Azzouz, directeur régional du commerce, la rencontre a réuni les représentants des entreprises IMB et BONA FOOD, principaux importateurs de viande rouge dans la wilaya, en présence du représentant du directeur du commerce de la wilaya d'Annaba et de plusieurs cadres de la direction régionale. Cette réunion a permis d'aborder les préparatifs relatifs à l'approvisionnement du marché en produits carnés importés, en particulier à l'approche du mois de Ramadan 2026, période marquée par une forte demande des consommateurs. Les discussions ont porté sur les mécanismes de coordination, la fluidité des opérations d'importation et



la stabilité des prix afin de garantir une disponibilité suffisante de cette denrée stratégique sur le marché local. Les opérateurs présents ont également fait part de leurs préoccupations concernant les procédures logistiques et réglementaires, tandis que la direction régionale du commerce a réaffirmé sa disponibilité à les accompagner pour assurer un approvisionnement régulier et sécurisé du marché. Cette initiative s'inscrit dans la volonté des autorités locales de renforcer le dialogue avec les acteurs économiques et d'anticiper toute tension sur les produits de large consommation à l'approche du mois sacré.

ANNABA / OPGI

Régularisation de situation des bénéficiaires de logements de la tranche des 330 logements publics locatifs à El Bouni

S.Y

La direction générale de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba a entamé une importante opération de régularisation administrative et financière au profit des bénéficiaires de la tranche des 330 logements publics locatifs (LPL) relevant de la commune d'El Bouni. Cette démarche s'inscrit dans la préparation du prochain relogement des bénéficiaires vers le nouveau site 620 logements à Boussedra, précisément aux entrées 01, 02, 03, 04 et 05. Les services de l'OPGI accueillent depuis ce matin les bénéficiaires concernés au niveau du siège de la direction générale, où ils procèdent à la mise à jour de leurs dossiers administratifs et financiers en vue d'une installation prochaine dans leurs nouveaux logements. Selon les responsables de l'office, cette opération vise à accélérer les démarches et à



garantir une transition fluide pour les familles bénéficiaires, tout en veillant à la transparence et à la conformité des documents. Les autorités locales suivent de près cette étape préparatoire, considérée comme déterminante dans le processus de relogement attendu par de nombreuses familles d'El Bouni. L'annonce officielle du calendrier de remise des clés devrait intervenir dans les prochains jours, une fois la régularisation finalisée.

ANNABA / EL HADJAR

Campagne de sensibilisation contre la drogue au CEM "Abada Abdelkrim"

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre des efforts menés par le ministère de l'Éducation nationale pour la prévention et la lutte contre les fléaux sociaux, le CEM Abada Abdelkrim – El Hajar a organisé une campagne de sensibilisation contre les drogues et les substances psychotropes. Placée sous la supervision de Madame Belili Myriem, inspectrice de l'orientation, de l'éducation sanitaire et du suivi médical en milieu scolaire, et sous la direction de Monsieur Gara Abdelhafid, directeur de l'établissement, cette initiative avait pour objectif de sensibiliser les élèves aux dangers sanitaires et sociaux de la consommation de drogues. Cette activité s'inscrit dans le cadre des caravanes nationales de sensibilisation organisées sous le slogan : « Novembre, un nouveau pacte pour une jeunesse sans poison. » Au cours de cette campagne, des interventions éducatives et sanitaires ont été présentées par des médecins, des représentants de la Sûreté nationale, de



la Gendarmerie nationale, ainsi que par des membres de l'association wilayale de lutte contre la drogue et la conseillère d'orientation. Des brochures informatives ont également été distribuées aux élèves afin de renforcer leur vigilance et de promouvoir un comportement responsable. Cette action a permis de renforcer la conscience collective et de favoriser la coopération entre les différents acteurs éducatifs et sociaux pour construire une jeunesse consciente, responsable et éloignée des dangers de la drogue.

ANNABA / ADE

Changement des horaires dans la distribution d'eau potable

Sihem.Ferdjallah

La société Algérienne des Eaux – Unité d'Annaba informe l'ensemble de ses abonnés résidant dans les communes d'Annaba, El Bouni,

Sidi Amar, El Hadjar, Seraïdi ainsi que dans les cités de la nouvelle ville "Benaouda Benmostefa", qu'un changement partiel du programme de distribution d'eau sera enregistré à partir du mardi

04 novembre 2025. Cette modification temporaire est due à des travaux de maintenance des équipements et installations liés à l'approvisionnement en eau au niveau des stations de

pompes de la wilaya d'Annaba. La direction de l'unité tient à rassurer ses abonnés que ses équipes demeurent mobilisées pour assurer le suivi continu de la situation de l'alimentation en eau

et qu'elle reste à la disposition des citoyens pour toute information complémentaire relative au programme de distribution, et ce jusqu'à la fin des opérations de maintenance.

ANNABA / ALGÉRIENNE DES EAUX :
L'unité d'Annaba lance une vaste campagne de recouvrement des impayés

S.Y
L'Algérienne des Eaux (ADE), unité d'Annaba, a donné le coup d'envoi d'une large campagne de recouvrement des créances à travers l'ensemble du territoire de la wilaya. La cérémonie de lancement s'est tenue au siège de l'unité, sous la supervision du directeur, en présence des cadres et des travailleurs de l'entreprise.

Cette opération vise à rappeler aux abonnés l'importance du règlement de leurs factures en souffrance, afin d'assurer la continuité et la qualité du service public de distribution d'eau potable. Dans un communiqué, l'ADE a invité l'ensemble de ses clients disposant de dettes à se rapprocher de ses agences commerciales pour régulariser leur situation dans les plus brefs délais. L'entreprise a également

averti que des mesures prévues par la réglementation notamment la coupure de l'alimentation en eau et d'éventuelles poursuites judiciaires pourraient être appliquées en cas de non-paiement. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de l'ADE d'améliorer le recouvrement de ses créances et de garantir une gestion durable des ressources hydriques au bénéfice de tous les citoyens.



ANNABA / BOUZAROURA :
Opération de démolition : Lutte Contre les constructions illicites

Imen.B
Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions émises par le wali, et sous la supervision du Chef de daïra, Kouchit Abdelkrim, ainsi que du P/APC par interim, les services compétents ont entamé, hier, une opération de démolition des constructions anarchiques non habitées situées dans le

secteur de Bouzaaroura. Cette action, menée en coordination avec les services de sécurité et en présence du chef de secteur, s'inscrit dans le cadre de la lutte contre l'urbanisation anarchique et vise à restaurer l'ordre et la légalité dans l'occupation du foncier. Ces opérations de démolition constituent une application rigoureuse des décisions administratives prises

à l'encontre des logements érigés sans autorisation, dans le souci de préserver le cadre urbain, la sécurité publique et le respect des lois en vigueur. Les autorités locales ont réaffirmé, à cette occasion, leur ferme intention à poursuivre ces actions jusqu'à la régularisation complète de la situation et la prévention de toute nouvelle construction illicite sur le territoire de la commune.



ANNABA / BERRAHAL :
Contrôle des commerces alimentaires : Plusieurs infractions relevées

Imen.B
Dans le cadre du programme arrêté par la Direction du Commerce, visant à contrôler et suivre l'activité des commerces au niveau de la commune de Berrahal, une sortie de terrain a été organisée par l'inspection régionale du

commerce de Berrahal. Cette opération a concerné plusieurs établissements à vocation alimentaire, où les agents ont procédé à la vérification du respect des conditions d'hygiène, de la propreté des lieux, ainsi que de la qualité sanitaire des produits exposés, notamment ceux à caractère périssable. Les inspecteurs

ont également examiné la conformité des pratiques commerciales, en particulier le respect de la transparence sur les prix et les tarifications affichées. Au terme du contrôle, il a été constaté plusieurs manquements aux obligations réglementaires, notamment le non-respect des règles d'hygiène, l'absence d'affichage des prix et le

non-respect des conditions de conservation des denrées alimentaires. Des procédures légales ont été engagées à l'encontre des commerçants contrevenants, conformément à la réglementation en vigueur, afin de garantir la protection du consommateur et d'assurer un cadre commercial sain et équitable.



ANNABA / DIRECTION DU COMMERCE :
Suivi de l'approvisionnement en produits de large consommation en prévision du mois de Ramadan 2026

Imen.B
Dans le cadre des préparatifs relatifs au mois sacré de Ramadhan 2026, et conformément aux orientations du ministère du commerce, la direction du commerce d'Annaba, à travers la Sous-direction de l'observation du marché et de l'information économique, poursuit ses efforts pour garantir un approvisionnement régulier du marché en produits de large consommation, notamment l'huile alimentaire, tout en veillant à la constitution d'un stock de sécurité destiné à prévenir toute rupture. Dans

ce cadre, les membres de la cellule de veille et de suivi — composée des représentants des directions du Commerce, de l'Agriculture, de l'Industrie, ainsi que des services de la gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale — ont effectué une visite de terrain en fin de semaine dernière afin d'inspecter les stocks disponibles au niveau de l'unité de production d'huile alimentaire CEBOS Label (SPA) à Annaba, de vérifier les capacités de stockage et de distribution chez les distributeurs agréés des différentes marques d'huile de

table et d'évaluer les réserves détenues par les grossistes actifs sur l'ensemble du territoire de la wilaya. Cette opération vise à s'assurer du bon niveau d'approvisionnement du marché local, à prévenir toute pénurie en produits essentiels, et à garantir la stabilité des prix à l'approche du mois sacré de Ramadhan, période de forte consommation. Les membres de la cellule ont souligné la nécessité de renforcer la coordination intersectorielle pour anticiper toute pression sur le marché et assurer un suivi continu des flux de distribution. Des rapports périodiques seront transmis



aux autorités compétentes afin d'approvisionnement et de régulation. d'ajuster, si besoin, les mesures

Report du Sommet des Amériques en raison des tensions régionales, sur fond de déploiement militaire américain dans les Caraïbes

L'événement, qui devait se tenir en République dominicaine en décembre, doit désormais avoir lieu en 2026, à une date non précisée, selon le monde fr.

Le Sommet des Amériques, qui devait se tenir en République dominicaine du 1er au 6 décembre, a été reporté à 2026 en raison des tensions régionales provoquées notamment par le déploiement militaire américain dans les Caraïbes, a annoncé Saint-Domingue lundi 3 novembre au soir avec l'aval de Washington.

« Après une analyse minutieuse de la situation dans la région, le gouvernement dominicain a décidé de reporter à l'année prochaine la tenue du dixième Sommet des Amériques », fait savoir un communiqué évoquant « les profondes divergences qui compliquent actuellement un dialogue productif dans les Amériques ». « A cette situation s'ajoute l'impact causé par les récents événements climatiques qui ont gravement affecté plusieurs pays des Caraïbes », poursuit le



texte, après le passage dévastateur de l'ouragan Melissa.

Aucune date précise n'a pour l'heure été annoncée pour ce sommet.

Le chef de la diplomatie américaine, Marco Rubio, a apporté son « soutien » au report du sommet, assurant que les Etats-Unis continueraient « à collaborer avec la République dominicaine et d'autres pays de la région pour organiser un événement productif en 2026, axé sur le renforcement des partenariats et l'amélioration

de la sécurité de nos citoyens ».

« Cette mesure [report] a été convenue avec nos partenaires les plus proches, y compris les Etats-Unis, initiateurs originaux de ce forum, ainsi que d'autres pays-clés. De même, nous avons consulté les représentants des principales institutions internationales (...)l'Organisation des Etats américains [OEA] et la Banque interaméricaine de développement [BID] », a précisé le gouvernement dominicain.

Exclusions

Les Etats-Unis procèdent depuis le début de septembre à des frappes aériennes dans le Pacifique et surtout dans les Caraïbes contre des bateaux qu'ils présentent comme appartenant à des narcotrafiquants. Au total, le gouvernement américain a revendiqué 15 attaques ces dernières semaines, faisant au moins 65 morts.

Washington a déployé huit navires de guerre dans les Caraïbes et des avions de chasse F-35 à Porto Rico. Un porte-avions américain, le plus gros au monde, est également en route pour la zone. Ce déploiement militaire américain dans les Caraïbes a créé des tensions non seulement avec le Venezuela, le principal pays visé par les opérations, mais aussi avec la Colombie de Guštavo Petro et même le Brésil.

Nicolas Maduro, que les Etats-Unis considèrent comme illégitime et qui est inculpé aux Etats-Unis pour narcotrafic, accuse Washington de prendre prétexte du trafic de drogue « pour imposer un changement de régime » à Caracas et s'emparer du pétrole vénézuélien.

Une intervention des Etats-Unis au Venezuela « peut enflammer l'Amérique du Sud » et ne sera pas acceptée par le Brésil, a averti pour sa part, dans un entretien à l'Agence France-Presse (AFP), le conseiller spécial du président Lula pour les affaires étrangères, Celso Amorim.

Le président américain, Donald Trump, qui a reconnu avoir autorisé des opérations clandestines de la CIA sur le territoire vénézuélien, avait récemment évoqué de possibles frappes terrestres visant des cibles « narcoterroristes ». Dimanche, il a estimé que les jours du président vénézuélien, Nicolas Maduro, étaient comptés tout en déclarant : « J'en doute, je ne pense pas », à propos d'une guerre avec le Venezuela.

Par ailleurs, Saint-Domingue avait déjà pointé que Cuba, le Nicaragua et le Venezuela n'étaient pas invités au sommet qui devait se tenir dans la station balnéaire de Punta Cana. Désapprouvant cette décision, le Mexique et la Colombie avaient annoncé à la mi-octobre qu'ils n'y participeraient pas.

Mort de Kim Yong-nam, ancien président du Parlement nord-coréen et chef de l'Etat officiel

Il s'est éteint à l'âge de 97 ans.

Sa fonction de chef de l'Etat était très largement honorifique, le vrai pouvoir en Corée du Nord étant détenu par le dirigeant Kim Jong-un et les membres de sa famille, selon le monde fr.

Kim Yong-nam, ancien président du Parlement nord-coréen, qui a occupé pendant plus de vingt ans le poste honorifique de président de l'Assemblée populaire suprême, qui est sur le papier le chef de l'Etat, est mort à l'âge de 97 ans, ont annoncé mardi 4 novembre les médias d'Etat.

Le dirigeant nord-coréen, Kim

Jong-un, s'est rendu devant le cercueil du défunt « pour exprimer ses sincères condoléances », a déclaré l'agence officielle KCNA.

Une photo de KCNA le montre, entouré de hauts responsables, rendant hommage à Kim Yong-nam, devant le cercueil en verre transparent où il repose.

Selon KCNA, la cause du décès est une défaillance multiple d'organes.

Rôle symbolique

De 1998 à 2019, Kim Yong-nam a occupé le poste de président de l'Assemblée populaire suprême, une fonction très largement honorifique qui lui conférait un

rôle symbolique de chef de l'Etat, le vrai pouvoir en Corée du Nord étant détenu par Kim Jong-un et les membres de sa famille les plus proches de lui.

En 2018, Kim Yong-nam a conduit une délégation nord-coréenne à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang, en Corée du Sud, dont faisait partie la puissante sœur de Kim Jong-un, Kim Yo-jong.

Les médias sud-coréens avaient largement relayé une scène dans laquelle il cédait la place d'honneur à Kim Yo-jong lors d'une réunion avec des responsables sud-coréens,



ce qui avait suscité des spéculations selon lesquelles de tels gestes l'auraient aidé à conserver ses

fonctions pendant des décennies dans le contexte politique de Pyongyang, propice aux purges.

Election à la mairie de New York

Les menaces de Donald Trump en cas de victoire du démocrate Zohran Mamdani

Le président américain, qui a apporté son soutien à l'ancien gouverneur démocrate Andrew Cuomo, a menacé les électeurs de supprimer les fonds fédéraux à la ville si le jeune candidat démocrate, qu'il qualifie de « communiste », est élu, selon le monde fr.

Ce n'est qu'une élection municipale et pourtant... Le scrutin qui se joue, mardi 4 novembre, à New York a pris une dimension hors normes aux Etats-Unis et au-delà. L'ascension



de Zohran Mamdani, candidat démocrate et socialiste revendiqué, qui vise la conquête du city hall (« mairie »), est devenue, en l'espace de quelques jours, le feuilleton politique le plus suivi du pays. Au point que Donald Trump décide, après des mois de tergiversations et de demi-déclarations, de mettre tout son poids dans la balance pour tenter de faire battre le favori de la course.

Le président des Etats-Unis a posté un message sans ambiguïté sur son réseau social, lundi 3 novembre

au soir, dans lequel il enjoint les habitants de sa ville natale à voter pour Andrew Cuomo, le principal opposant du démocrate. « Si le candidat communiste Zohran Mamdani remporte l'élection de maire de New York, il est très peu probable que je débloque les fonds fédéraux, autres que le minimum requis, pour ma première maison bien-aimée, car, communiste, cette ville autrefois grande n'a aucune chance de succès, ni même de survie ! », a-t-il écrit.

Soudan: des dizaines de milliers de personnes fuient le conflit qui s'étend à l'est du Darfour

Plus de 36.000 civils soudanais ont fui des villes et des villages face à l'avancée des combats dans une vaste région à l'est du Darfour, un peu plus d'une semaine après la prise de la ville d'El-Facher par les paramilitaires, a indiqué une agence onusienne. Dans un communiqué publié dimanche soir, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a déclaré que 36.825 personnes avaient fui cinq localités du Kordofan-Nord, un Etat situé à quelques centaines de kilomètres à l'est du Darfour, région où les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) ont pris le dernier grand bastion que l'armée y contrôlait. Ces dernières semaines, la région

du Kordofan est devenue un nouveau champ de bataille entre l'armée et les FSR, en guerre depuis avril 2023. Des habitants ont rapporté lundi à l'AFP que des villes entières étaient devenues des cibles militaires, alors que l'armée et les FSR s'affrontent pour le contrôle d'El-Obeid, capitale de l'Etat du Kordofan-Nord, important centre logistique et de commandement reliant le Darfour à Khartoum, qui abrite également un aéroport. "Aujourd'hui, toutes nos forces ont convergé sur le front de Bara", a affirmé un membre des FSR dans une vidéo diffusée dimanche soir par les paramilitaires, en citant une localité située au nord d'El-Obeid. Les FSR avaient revendiqué la prise de Bara la

semaine précédente. Souleiman Babiker, habitant d'Oum Smeima, à l'ouest d'El-Obeid, a déclaré à l'AFP qu'après la prise d'El-Facher par les paramilitaires, "le nombre de véhicules des FSR a augmenté". "Nous avons cessé d'aller dans nos champs, de peur des affrontements", a-t-il ajouté. Un autre habitant, ayant requis l'anonymat pour des raisons de sécurité, a également fait état d'"une forte augmentation des véhicules et du matériel militaire à l'ouest et au sud d'El-Obeid" au cours des deux dernières semaines. Martha Pobee, secrétaire générale adjointe de l'ONU pour l'Afrique, a alerté la semaine dernière sur de "vastes atrocités" et des "représailles à motivation



ethnique" commises par les FSR à Bara, évoquant des schémas similaires à ceux observés au Darfour, où les combattants paramilitaires sont accusés de massacres, de violences sexuelles et d'enlèvements visant les communautés non arabes après la

chute d'El-Facher. La guerre au Soudan a fait des dizaines de milliers de morts, déplacé près de 12 millions de personnes et provoqué la pire crise humanitaire au monde, selon l'ONU.

GAZA:

Plus de 210 journalistes palestiniens tués par l'armée israélienne en deux ans de conflit



Le 2 novembre 2013, jour de l'assassinat de nos confrères Ghislaine

Dupont et Claude Verlon au Mali, a été choisi par l'Assemblée générale de l'ONU pour marquer

la Journée internationale pour la fin de l'impunité pour les crimes contre des journalistes. Et il est un territoire particulièrement touché, c'est la bande de Gaza, où plus de 210 reporters ont été tués par l'armée israélienne en deux ans de guerre, selon RFI. Ils s'appellent Anas al-Sharif, Fatima Hassouna ou encore Hossam Shabat. Difficile d'égrener les noms de tous les journalistes palestiniens tués à Gaza, tant ils sont nombreux. Plus de 210, en deux ans de guerre, dont au moins 56 ont été ciblés par l'armée israélienne

pendant l'exercice de leur travail, selon Reporters sans frontières. Dernier exemple en date : le 25 août, cinq journalistes, collaborateurs de médias internationaux, meurent dans un double bombardement sur l'hôpital Nasser à Khan Younes, alors qu'ils exercent leur travail. Campagnes systématiques de délégitimation des journalistes palestiniens Israël s'est justifié en accusant ces reporters d'être des terroristes, liés au Hamas. Un argument rejeté par plus de 200 médias internationaux dans

une mobilisation récente, où ils ont dénoncé les campagnes systématiques de délégitimation des journalistes palestiniens. Ils travaillent en outre dans des conditions extrêmes, entre les bombardements, la faim et la perte de leur maison. Impossible aussi pour eux d'évacuer la bande de Gaza, toujours complètement fermée et interdite d'accès par Israël aux confrères étrangers. Parmi les journalistes tués, certains avaient laissé sur leurs réseaux sociaux un message vidéo en forme de testament, se sachant en sursis.

Pays-Bas: après leur victoire aux législatives, les centristes se préparent aux négociations en vue d'une coalition

La victoire annoncée du centriste Rob Jetten aux élections législatives aux Pays-Bas a été confirmée après le dépouillement des derniers bulletins de vote. Toute la question est maintenant de savoir si son parti D66 optera pour une coalition avec l'Alliance Travaillistes-Verts pour former le prochain gouvernement, alors que la recherche de coalition est un processus qui peut durer plusieurs mois. La victoire du parti centriste de D66 de Rob Jetten a été confirmée lundi après le dépouillement des derniers bulletins de vote avec 28 455 voix d'avance, soit 26 sièges. Le Conseil électoral néerlandais



annoncera officiellement les résultats définitifs dans une cérémonie vendredi 7 novembre. La fragmentation de la politique néerlandaise fait qu'aucun parti n'a remporté suffisamment de sièges au Parlement, qui en compte 150, pour former une

majorité absolue. Le président de D66, Rob Jetten ambitionne dès ce mardi 4 novembre de nommer ce qu'on appelle aux Pays-Bas un « éclaireur », soit quelqu'un qui sera chargé de sonder les partis compatibles, précise notre

correspondant à Bruxelles, Pierre Bénazet. En cas de feu vert, un « formateur » est nommé et commence la négociation du programme de coalition. Une fois le programme approuvé, le gouvernement peut prêter serment devant le roi Guillaume Alexandre. En 2021, il a fallu 299 jours pour former une coalition. Un nouveau chef de file pour l'alliance Verts/Travailliste Deux scénarios principaux se dessinent pour l'instant, avec à chaque fois quatre partis coalisés, dont les libéraux à droite et les chrétiens-démocrates au centre-droit. Ensuite, deux options sont possibles : soit la droite radicale

avec le parti JA21, soit la gauche avec l'alliance travailliste-écologiste. À la tête de l'alliance, le président des travaillistes a démissionné, car il avait promis une percée et a finalement perdu un cinquième de ses députés. Il est remplacé depuis lundi par le président de la « GaucheVerte » (GroenLinks) Jesse Klaver. Pour les libéraux, sa personnalité pourrait être beaucoup plus acceptable comme partenaire de coalition que l'ancien chef travailliste. Jusqu'à la formation d'une nouvelle coalition, le gouvernement démissionnaire de Dick Schoof continue de gérer les affaires courantes.

EN :

Petkovic annoncera sa liste ce jeudi

La liste des joueurs convoqués pour les deux prochaines rencontres amicales que disputera la sélection nationale à Djeddah, face au Zimbabwe et à l'Arabie Saoudite sera connue jeudi, a indiqué la FAF dans un communiqué sur son site internet.. «En prévision des deux rencontres amicales que disputera la sélection nationale à Djeddah, face au Zimbabwe (13 novembre 2025) et à l'Arabie Saoudite (18 novembre 2025), le sélectionneur national, M.

Vladimir PETKOVIC, animera une conférence de presse ce jeudi 6 novembre à 15h00, à la salle des conférences «Mohamed Sellah» du stade Nelson Mandela de Baraki. À cette occasion, le coach national dévoilera la liste des joueurs convoqués pour ces deux matchs.» lit-on sur le site de la FAF.. Ces deux matchs amicaux représentent une étape importante dans la préparation des Verts, à quelques mois du grand rendez-vous continental, à savoir la CAN.



L'Inter Milan sous le charme de Belghali



“Ce joueur, c’est ce que l’Inter rêve d’obtenir de Luis Henrique.” C’est par cette phrase lourde de sens que La Gazzetta dello Sport a résumé la performance XXL de Rafik Belghali face aux Nerazzurri. Dans un match où l’Inter s’est imposé de justesse (2-1) sur la pelouse du Hellas Vérone, le piston algérien a brillé de mille feux, incarnant à lui seul la fluidité et l’audace du jeu véronais. Infatigable dans son couloir droit, Belghali a multiplié les débordements, perturbant tour à tour Carlos Augusto et Bastoni. Son activité incessante et sa qualité de percussion ont valu à

l’international algérien une note de 7 dans les colonnes de La Gazzetta, qui le place parmi les meilleurs du match. “Ses débordements sur le flanc droit ont tourmenté l’Inter, neutralisé Carlos Augusto et, dans un second temps, Bastoni. Belghali est ce que l’Inter rêve d’obtenir de Luis Henrique”, a écrit le quotidien italien. **Contraste** Ce parallèle n’est pas fortuit : au moment même où Belghali se distinguait, Luis Henrique, titularisé à sa place dans le couloir droit de l’Inter, a vécu une soirée cauchemardesque. Le Brésilien, recruté pour 23 millions d’euros à l’Olympique de Marseille, n’a toujours pas

convaincu. La Gazzetta dello Sport lui a infligé la note de 5, assortie d’un jugement sans concession : “Un centre basique pour la tête de Bastoni, puis rien. Il n’essaie jamais de dribbler, pas une seule fois. Et pourtant, l’Inter a dépensé 23 millions d’euros pour qu’il crée de la supériorité. Pour l’instant, c’est un flop.” Depuis son arrivée cet été, Luis Henrique n’a cumulé que 224 minutes de jeu en huit apparitions, sans but ni passe décisive, et peine à s’intégrer dans le système d’Inzaghi. Le contraste avec la prestation du joueur algérien a donc été saisissant, un effet miroir qui n’a échappé à personne en Italie. **Ascension fulgurante**

Arrivé au Hellas Vérone l’été dernier en provenance du KV Malines (Belgique), Belghali s’est rapidement imposé comme un titulaire indiscutable. À 23 ans, il impressionne par sa maturité tactique, son volume de jeu et sa capacité à créer le danger sur chaque montée. Des qualités qui valident le pari du sélectionneur Vladimir Petkovic, qui avait déjà fait appel à lui pour les matches de l’Equipe nationale face à la Somalie et à l’Ouganda. Si certains avaient alors jugé ses débuts prudents, sa montée en puissance en Serie A prouve aujourd’hui que Petkovic a eu raison de miser sur lui. **Naples également intéressé** L’intérêt de l’Inter Milan pour

Belghali ne fait désormais plus de doute. Les recruteurs nerazzurri, séduits par sa capacité à répéter les efforts et à s’imposer dans les grands rendez-vous, suivraient de près son évolution. Le joueur figure également sur les tablettes du Napoli, déjà conquis par son profil moderne de latéral offensif. Pour un footballeur encore en phase d’adaptation au très exigeant championnat italien, la progression de Rafik Belghali est impressionnante. Et si le Hellas Vérone s’est incliné contre le leader intériste, l’Algérien, lui, a gagné bien plus qu’un simple compliment : il a peut-être convaincu un géant Européen que le futur, c’est lui.

CDM :

Carlo Ancelotti envoie un gros coup de pression à Neymar

Alors que la star brésilienne vient de faire son retour sur les terrains avec Santos, Neymar ne figure pas dans la liste de Carlo Ancelotti. Le manager italien l'a prévenu avant le Mondial 2026. Rentré au Brésil depuis le début de l'année 2025, Neymar espérait relancer sa carrière du côté de Santos. Mais si le Brésilien fait toujours parler de lui, ses performances ne jouent pas en sa faveur. À 33 ans, l'ancien crack du Barça peine à enchaîner les matchs, freiné par des blessures à répétition. Arrivé avec un fort statut et l'objectif de rejoindre la sélection brésilienne en vue du Mondial 2026, le natif de Mogi das Cruzes est loin de ses meilleures années et cela pourrait lui coûter cher.

Lundi soir, Carlo Ancelotti a dévoilé sa liste pour les prochains matches amicaux, contre le Sénégal et la Tunisie en

amical, les 15 et 18 novembre. Une liste dans laquelle ne figure logiquement pas la star brésilienne. Toujours meilleur buteur de l'histoire de la Seleção (79 buts en 128 sélections), Neymar voit la concurrence se renforcer sérieusement avec Vinicius, Rodrygo, Richarlison, João Pedro, Estêvão ou encore Vitor Roque, qui retrouve de sa superbe depuis son retour au Brésil.

Ancelotti prêt à ne pas l'emmenier aux États-Unis
En octobre dernier, le technicien italien avait fait l'éloge de l'ex-Parisien. « Lorsqu'il est en bonne condition physique, il a les qualités pour jouer non seulement au Brésil, mais dans n'importe quelle équipe du monde grâce à son talent », avait-il assuré, espérant compter sur lui pour 2026. Mais cette nuit, le technicien italien n'a pas hésité à mettre un coup de

pression au joueur de 33 ans. « Je n'ai pas parlé récemment avec Neymar. On verra quand il pourra récupérer et jouer de nouveau », a lâché Ancelotti devant la presse brésilienne. Revenu à la compétition le week-end dernier après une énième blessure musculaire, Neymar n'a disputé que 24 minutes contre Fortaleza, un rendement encore trop maigre pour convaincre le Mister : « Pour le Mondial, nous avons besoin de joueurs avec une condition physique de très haut niveau. Je pourrais faire jouer un joueur en manque d'intensité pour le premier ou le deuxième match, mais je ne vais pas convoquer un joueur en manque d'intensité pour toute la Coupe du monde. Nous avons besoin de tous les joueurs à leur meilleur niveau », a insisté l'ancien coach du Real Madrid. La superstar est prévenue...



Désiré Doué remporte le Golden Boy 2025

Un mois après Gênes, c'est à Turin que Tuttosport a levé le voile : Désiré Doué sera le Golden Boy 2025. À l'ombre du Grattacielo della Regione Piemonte, le futur lauréat a été confirmé avant une cérémonie qui s'annonce déjà mémorable en décembre.

Un mois après la grande journée média organisée à Gênes dans le flambant neuf centre d'entraînement du Genoa, Tuttosport a convoqué à nouveau la presse ce mardi, cette fois à Turin, au Grattacielo della Regione Piemonte, pour y dévoiler l'identité du futur lauréat du Golden Boy 2025. À Gênes, la liste finale des 25 talents encore en lice avait été révélée, dessinant les contours de la nouvelle génération dorée du football européen : Pau Cubarsí, Désiré Doué, Myles Lewis-Skelly, Warren Zaïre-Emery, Dean Huijsen, Kenan Yildiz, Ethan Nwaneri,



Geovany Quenda, Jorell Hato, Archie Gray, Eliesse Ben Seghir, Leny Yoro, Arda Güler, Victor Froholdt, Lucas Bergvall, Mamadou Sarr, Senny Mayulu, Estêvão, Franco Mastantuono, Nico O'Reilly, mais aussi quatre wild-cards venues ajouter du piquant à la sélection en les personnes de Jobe Bellingham, Francesco Pio Esposito, Aleksandar Stankovic, Giovanni Leoni et Rodrigo Mora. Une short-list impressionnante, reflet d'une génération aussi précoce que talentueuse, mais dans laquelle un nom se détachait déjà nettement. C'est donc à Turin, dans l'imposante tour de la Région du Piémont – troisième bâtiment le plus haut

d'Italie – que l'organisateur a levé officiellement le suspense. Ce rendez-vous avait un objectif clair : expliquer les contours du gala prévu en décembre, en détaillant son format, ses invités et le déroulé de la soirée... mais surtout annoncer le vainqueur 2025, celui autour duquel sera construite toute la cérémonie. Une annonce rare puisque Tuttosport joue désormais la carte de la mise en scène à long terme, qui confirme une tendance forte : le Golden Boy est devenu non seulement un trophée, mais un véritable événement médiatique continental. Et au terme de cette présentation turinoise, un nom s'est imposé, sans trembler, sans contestation, comme l'évidence absolue de cette édition.

Désiré Doué sans contestation
Sans surprise, Désiré Doué sera le nouveau Golden Boy 2025. L'international français, arrivé au PSG en juillet 2024, a bouleversé la hiérarchie

dès sa première demi-saison parisienne avant de survoler l'exercice 2024-2025. Titulaire indiscutable, décisif dans les grands rendez-vous comme lors de la finale contre l'Inter Milan et symbole d'un projet technique ambitieux tourné vers la jeunesse, Doué a participé à une année historique ponctuée d'un quintuplé monumental : Ligue 1, Coupe de France, Trophée des Champions, Ligue des Champions et Supercoupe d'Europe. Ajoutez à cela son importance dans le jeu, sa capacité à faire la différence balle au pied, son intelligence tactique et son adaptation instantanée dans un effectif à l'origine barré par la concurrence d'Ousmane Dembélé, Gonçalo Ramos, Bradley Barcola et Khvicha Kvaratskhelia. Tous les voyants étaient au vert. Premier du classement parmi les joueurs éligibles, leader naturel du Golden Boy Index après l'inéligibilité réglementaire de

Lamine Yamal, Désiré Doué va inscrire son nom au palmarès avec l'aura d'un joueur dont la trajectoire semble déjà tracée vers les sommets. Il reste désormais à patienter jusqu'au lundi 15 décembre, date à laquelle la cérémonie officielle aura lieu à Turin le 1er décembre prochain, devant les caméras et les grands décideurs du football européen. Désiré Doué y sera célébré comme le nouveau roi de cette génération, rejoignant une aristocratie prestigieuse, de Lionel Messi à Kylian Mbappé en passant par Erling Haaland et Lamine Yamal. Une soirée durant laquelle l'attaquant parisien entrera symboliquement « dans la cour des grands », et qui s'annonce déjà comme l'un des moments forts de la fin d'année footballistique. Paris, la France et l'Europe du football retiendront sans doute cette date, celle où Désiré Doué, éclatant de maturité et de talent, aura officiellement changé de dimension.

SPL :

Cristiano Ronaldo pense à la retraite



Cristiano Ronaldo est proche de la fin de sa carrière. Mais avant de raccrocher les crampons, l'attaquant veut atteindre la barre des 1000 buts et tenter de remporter encore quelques trophées, dont la Coupe du Monde avec le Portugal. Mais l'ancien joueur de Manchester United, du Real Madrid et de la Juventus sait qu'il sera bientôt temps de raccrocher les crampons. Interrogé par Piers Morgan à ce sujet, le n°7 d'Al-Nasr a confié : « ce sera pour bientôt. Mais...je suis prêt. Ce sera difficile. Je vais sûrement pleurer. Mais je prépare ma fin de carrière depuis très

longtemps. Quand je prendrai ma retraite, je vais en profiter pour surveiller encore plus CR7 Junior. Je sais qu'à son âge, on fait des conneries. Il est dans un âge où on est un peu stupide mais c'est normal. » Mais son père ainsi que Georgina Rodriguez sont là pour lui montrer le chemin à suivre. Le footballeur a profité de cet entretien pour évoquer son futur mariage avec la mère de 2 de ses 5 enfants. « C'est la femme de ma vie. C'était naturel de la proposer en mariage. Elle prend soin de moi, de la famille. C'est une femme spéciale et elle me comprend. C'est ce que je recherchais. »



PlayStation Plus : Voici les trois jeux offerts aux abonnés en novembre

Si vous jouez régulièrement sur une PlayStation 4 ou 5, vous disposez sans doute d'un abonnement PlayStation Plus. Comme chaque mois, Sony vient d'annoncer les nouveaux jeux offerts aux abonnés Essential pour novembre. Découvrez ces trois titres, accessibles dès le 4 novembre.

L'abonnement PlayStation Plus n'est pas nécessaire pour jouer sur la PlayStation, mais il est essentiel si vous comptez jouer en ligne. En plus d'ouvrir l'accès à des parties multijoueur, l'abonnement est accompagné de réductions exclusives, ainsi que d'un catalogue de jeux qui est régulièrement mis à jour. Sony propose trois jeux gratuits, accessibles à tous les niveaux d'abonnement. Ils changent tous les mois, mais du moment que les joueurs les ajoutent à leur bibliothèque, ces titres resteront accessibles tant que l'abonnement sera actif. Si le concept peut sembler étrange, il a été très bien reçu, et a même reçu de nombreux prix : deux au Game Awards 2022,



trois aux Pégases 2023, ainsi que celui du jeu PlayStation de l'année et celui du gameplay le plus innovant aux Steam Awards. Sacré palmarès ! EA Sports WRC 24 (PS5) Le second jeu est EA Sports WRC 24, développé par le studio britannique Codemasters. Vous êtes au volant des voitures officielles des catégories WRC, WRC2 et Junior WRC pour revivre la saison 2024 du Championnat du monde des rallyes. Amateurs de vitesse, partez à la conquête de nouvelles spéciales et de nouveaux lieux comme le Rallye de

Lettonie et la Pologne. Testez les différents modes de jeu, comme Carrière, Championnat, Contre-la-montre, Multijoueur multiplateforme et Rallye de régularité. Totally Accurate Battle Simulator (PS4, PS5) Le troisième s'appelle Totally Accurate Battle Simulator (ou TABS) et il est développé par le studio suédois Landfall. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un simulateur de bataille. Placez vos unités et envoyez-les se battre, puis voyez qui sort vainqueur. Un titre qui pourrait paraître assez classique. Toutefois, le jeu

utilise la physique ragdoll, ce qui rend les interactions entre les unités imprévisibles et assez loufoques. Et c'est tout à fait du jeu, les résultats complètement chaotiques. Totally Accurate Battle Simulator propose un mode campagne et un mode bac à sable, avec le choix entre 139 unités différentes et la possibilité d'en créer d'autres. Récupérez ces jeux avant qu'ils ne disparaissent ! Ces trois titres seront disponibles à partir du 4 novembre et viennent remplacer ceux d'octobre. Il ne reste donc plus que quelques jours pour profiter des précédents titres. Cela inclut Alan Wake 2, un jeu d'horreur inclus spécialement pour Halloween, Goat Simulator 3, un jeu d'action où vous jouez une chèvre, et enfin Cocoon, un jeu de réflexion. S'ils vous intéressent, pensez à les ajouter à votre bibliothèque d'ici le 3 novembre, et vous pourrez continuer à y jouer par la suite.

En Bref...

Un faux site distribue une version piégée de Flyoobe, un outil plébiscité pour installer Windows 11 sur des PC incompatibles. Son créateur tire la sonnette d'alarme et invite les utilisateurs de Windows 10 à a plus grande prudence.

Windows 10 ne reçoit plus de mise à jour depuis près d'un mois maintenant, ce qui a poussé des millions d'utilisateurs vers la sortie. Le problème, c'est que tous les ordinateurs ne peuvent pas accueillir Windows 11, car bloqués par des exigences matérielles strictes. Il existe bien certains outils, comme Flyoobe, devenu le sésame pour contourner ces restrictions. Mais voilà qu'un site imitateur diffuse une version vérolée de l'utilitaire. Son développeur vient de lancer un cri d'alarme pour éviter le pire.

Flyoobe contourne les exigences matérielles imposées par Microsoft. Connu jusqu'à récemment sous le nom de Flyby11, Flyoobe est un peu la bouée de sauvetage des possesseurs de machines « trop vieilles » aux yeux de la firme de Redmond. Microsoft impose une puce de sécurité TPM 2.0 pour installer Windows 11, ce qui bloque des millions de machines pourtant loin d'être obsolètes. Flyoobe fait sauter ce verrou technique et ignore l'ensemble des contrôles de compatibilité imposés par le géant américain.

L'outil ne s'arrête pas là et transforme aussi votre Windows en version allégée sur mesure. Si l'envie vous prend d'éliminer les composants d'intelligence artificielle que Microsoft impose, c'est possible. Si vous avez besoin de supprimer les applications préinstallées qui encombrant votre système, c'est prévu également. Le logiciel promet même d'installer directement vos programmes favoris pendant la configuration. L'outil, qui est distribué gratuitement sur GitHub avec un code source consultable, a conquis une base d'utilisateurs fidèles. Mais cette notoriété a un prix, puisque les escrocs en ligne s'en servent désormais comme appât. C'est exactement ce qui se passe avec ce faux site qui profite de la confusion pour piéger les internautes.

MacBook Pro M5 Le SSD deux fois plus rapide ?

Lors de l'annonce du nouveau MacBook Pro doté du processeur maison M5, Apple a annoncé une vitesse de stockage multipliée par deux. Un test indépendant a voulu vérifier cette affirmation, et les résultats sont plutôt inattendus.

Apple a dévoilé le nouveau MacBook Pro 14 pouces plus tôt ce mois-ci, doté du processeur M5. Cette nouvelle puce est plus puissante en général, et l'accent est mis sur l'intelligence artificielle dont les performances sont multipliées par 3,5 en comparaison au M4. Toutefois, une autre amélioration n'a été mentionnée qu'en passant : la vitesse du SSD. Cela peut paraître anodin, mais certaines tâches sont très affectées par les performances du disque dur. Cela inclut tout ce qui concerne le multimédia, comme l'édition de photos au format RAW, ou l'exportation de vidéos. Le SSD détermine aussi la vitesse à laquelle un grand modèle de langage

(LLM) peut charger, pour une utilisation de l'intelligence artificielle en local.

Des performances triplées ? Apple avait mentionné une vitesse doublée dans son communiqué de presse. Une augmentation significative des performances. Certains ont donc voulu vérifier si le constructeur disait la vérité, ou si cette affirmation était exagérée. La chaîne YouTube Max Tech a effectué une comparaison complète entre le MacBook Pro 14 pouces doté de la puce M4 et le nouveau modèle avec la puce M5.

Afin de comparer les SSD des deux modèles, ils ont utilisé l'application

Blackmagic Disk Speed Test, et les résultats sont pour le moins impressionnants. En vitesse d'écriture, le MacBook Pro M4 affiche 3 293 Mo/s, tandis que le MacBook Pro M5 atteint 6 068 Mo/s. C'est donc un peu moins du double, et ces chiffres concordent avec l'affirmation « jusqu'à 2 fois plus rapides ». Toutefois, en lecture, la

différence de vitesse est encore plus marquée. Le test affiche 2 031 Mo/s sur le modèle M4, et 6 323 Mo/s pour le nouveau MacBook Pro. C'est plus du triple !

Ces résultats sont bien entendu à prendre avec des pincettes, car l'ordinateur peut avoir lancé une tâche en fond pendant le test, et la vidéo n'indique pas s'ils ont réalisé plusieurs mesures pour comparer. Toutefois, cela reste cohérent. Les MacBook Pro dotés de processeur M4 sont connus pour leur disque dur relativement lent, ce qui n'est pas le cas pour ceux équipés du processeur M4 Pro. Apple semble donc avoir enfin corrigé ce défaut pour le modèle de base.

Bientôt des MacBook avec un SSD encore plus rapide ?

Le constructeur gère le fonctionnement du stockage un peu différemment de ses concurrents. Sur un MacBook, le contrôleur est directement intégré dans le processeur au lieu de faire partie du SSD. Les puces du SSD sont soudées

directement sur la carte mère. La vitesse du SSD dépend donc du nombre de puces, ainsi que de la version de la norme PCI Express intégrée au processeur. Apple n'a pour l'instant dévoilé que la puce M5 de base.

Des MacBook Pro équipés des processeurs M5 Pro et M5 Max ne devraient sortir qu'en début d'année. Si les rumeurs sont exactes, ils passeraient à la nouvelle norme PCI Express 5.0. Cela signifie une bande passante doublée, et donc potentiellement un doublement de la vitesse du SSD. Cependant, même si cette information est avérée, il faudra aussi que le SSD soit capable d'atteindre une telle vitesse. Il faudra donc attendre l'année prochaine pour en savoir plus.

En attendant, le MacBook Pro de base avec la puce M5 offre déjà une bonne amélioration de la vitesse de stockage sans devoir investir dans un modèle plus cher.



Maïssa Bey à l'honneur

Un quart de siècle d'édition engagée célébré au SILA

Sara Boueche

transcende les frontières

Dans le cadre du 28e Salon international du livre d'Alger (SILA), les éditions Barzakh ont marqué leur vingt-cinquième anniversaire par un hommage solennel à Maïssa Bey, samedi après-midi. Organisée sur le stand de l'Union européenne, cette rencontre a rassemblé écrivains, traducteurs, universitaires et lecteurs autour de l'œuvre d'une figure majeure de la littérature algérienne contemporaine.

Aux côtés de l'auteure, trois intervenants ont apporté leurs éclairages sur une œuvre qui interroge la mémoire, l'intimité et la condition féminine : Imèn Moussa, poétesse et docteure en littérature française, Mohamed Sari, écrivain, critique et traducteur, ainsi que Barbara Sommovigo, traductrice italienne des romans de Maïssa Bey.

Une écriture sobre qui

Barbara Sommovigo a évoqué sa découverte de l'univers littéraire de Maïssa Bey en 2010, à travers le roman Mon cœur est mort. « Ce fut un véritable coup de foudre littéraire », a-t-elle confié. Selon la traductrice, la force de cette écriture réside dans sa sobriété et son intensité : des mots simples qui portent une charge émotionnelle universelle, dont la restitution en traduction constitue un défi permanent. Elle a souligné la capacité de l'auteure à ancrer ses récits dans le contexte algérien tout en touchant un lectorat international.

Imèn Moussa a, quant à elle, relaté sa rencontre avec les textes de Maïssa Bey alors qu'elle était jeune chercheuse à l'Université de Cergy. « Découvrir Maïssa Bey fut pour moi une rencontre fondatrice, une secousse intime », a-t-elle déclaré. L'universitaire a mis en lumière les personnages

féminins de l'écrivaine, telles Nadia dans Au commencement était la mer ou Malika dans Cette fille-là, qui incarnent des femmes actrices de leur destin, loin des stéréotypes d'une littérature postcoloniale souvent figée.

Le courage de nommer l'indicible

Mohamed Sari a replacé l'œuvre de Maïssa Bey dans son contexte historique et social. Dès ses premiers romans, l'auteure a abordé des thématiques sensibles : la condition des femmes et les violences de la décennie noire en Algérie. « Elle a fait preuve d'un courage remarquable, non par goût du sensationnel, mais par exigence de vérité », a-t-il souligné, rappelant que l'écrivaine avait choisi le pseudonyme pour préserver son identité dans un contexte périlleux.

Visiblement émue, Maïssa Bey a exprimé sa gratitude envers les éditions Barzakh pour leur



soutien constant et l'Union européenne pour cette initiative. « J'écris dans la solitude, face à ma feuille, mais savoir que mes mots peuvent toucher d'autres personnes est essentiel », a-t-elle affirmé. L'auteure a insisté sur le rôle vital de la littérature dans son parcours : « La lecture m'a sauvée. Les mots sont aussi indispensables que l'eau que l'on boit. »

Cette rencontre s'est imposée

comme un moment de partage intense et une célébration de la littérature algérienne au féminin, de sa puissance narrative et de sa capacité à transcender les frontières géographiques et générationnelles. Pour les lecteurs présents, elle a offert une occasion rare de plonger dans l'univers d'une auteure qui continue d'inspirer et d'interroger avec lucidité, courage et humanité.

El Gouna 2025 - « Where the Wind Comes From » sacré

Meilleur film de fiction arabe

Lors de la cérémonie de clôture de la 8e édition du Festival international du film d'El Gouna, le film tunisien Where the Wind Comes From, réalisé par Amel Guellaty, a remporté l'Étoile d'El Gouna du Meilleur film de fiction arabe. Cette récompense vient distinguer le premier long métrage de la réalisatrice

tunisienne, produit par Asma Chiboub pour Yol Film (Tunisie) et Karim Aïtouna pour Haut les Mains Productions (France), en coproduction avec le Doha Film Institute (Qatar). Le film, d'une durée d'environ 100 minutes, est interprété par Eya Bellagha et Slim Baccar dans les rôles principaux. Présenté pour la première fois

en janvier 2025 au Festival de Sundance dans la section World Cinema Dramatic Competition, Where the Wind Comes From a ensuite figuré dans plusieurs festivals internationaux, notamment à Rotterdam et à La Valette, où il avait remporté le Golden Bee Award du meilleur long métrage ainsi que le prix de la meilleure interprétation

féminine pour Eya Bellagha. Sa sélection à El Gouna, en compétition pour les films de fiction arabes, a confirmé la reconnaissance croissante du film sur la scène régionale. Where the Wind Comes From se distingue par une approche réaliste, ancrée dans la société tunisienne d'aujourd'hui, tout en laissant place à des

moments de respiration et de contemplation. Amel Guellaty, également scénariste du film, y prolonge les thématiques qu'elle avait amorcées dans ses courts métrages, autour du passage à l'âge adulte et du rapport entre la jeunesse et son environnement social.

Au Kenya, le collectif Wajukuu Arts inspire les jeunes de Nairobi

Au Kenya, la communauté d'artistes Wajukuu Arts espère aider les jeunes de Nairobi à trouver leur voie dans l'art, loin de la violence des gangs. Le mot "Wajukuu" signifie petits-enfants en swahili, une référence à l'histoire du collectif, fondé en 2003 par 40 adolescents en quête de survie dans un contexte de violence des gangs et de brutalité policière. Dans le quartier pauvre de Mukuru, au coeur de la capitale kenyane, Wajukuu Arts apprend aux jeunes à transformer leurs histoires de lutte en oeuvres d'art, comme le raconte Lazarus Tumbuti, cofondateur du groupe.



«Quand vous venez dans notre communauté, vous trouvez beaucoup de jeunes mères qui n'ont pas de père ou de mari. Quand je fais de l'art, je parle toujours de ce qu'elles vivent,»

raconte l'artiste. Pour ses fondateurs, Wajukuu a d'abord été un refuge pour s'extraire de la criminalité. Aujourd'hui, seuls quatre fondateurs demeurent au sein du

collectif. Certains ont abandonné l'aventure en cours de route, tandis que d'autres ont perdu la vie à cause des violences policières. Mais leur rêve de créer un espace sûr et créatif pour les jeunes continue de prospérer. Au fil du temps, le collectif est devenu un véritable espace de mentorat. Wajukuu Arts forme aujourd'hui 30 jeunes à la photographie, à la vidéographie ou encore à la conception de sites web et à l'art. Au total, les programmes artistiques et éducatifs du groupe touchent jusqu'à 150 enfants. Pour Shabu Mwangi, cofondateur et artiste visuel de Wajukuu, l'art n'est pas seulement une forme

d'expression, mais aussi un outil de guérison et de transformation sociale. «Dans les quartiers informels, en raison des difficultés économiques, les parents ne prêtent pas attention à ce que leurs enfants traversent,» explique-t-il. «L'art est un outil pour traiter leurs brûlures intérieures, leurs pensées intérieures, leurs doutes intérieurs et aussi les luttes intérieures auxquelles nous sommes confrontés, même sans les partager avec les autres.» Pour les artistes de Wajukuu, changer les récits est au cœur de la mission du collectif : par l'art, les jeunes peuvent aussi espérer imaginer un futur meilleur.



La chanson engagée à l'honneur Tiaret accueille la 6^{ème} édition d'un festival dédié aux causes justes

Sara Boueche

Du 7 au 11 novembre, la Maison de la culture et des arts Ali Mâachi de Tiaret accueillera la sixième édition du Festival culturel national de la chanson engagée, une manifestation artistique qui érige la musique en instrument de résistance et de solidarité. Placée sous le slogan « Nous chantons la liberté sur l'air de la paix », cette édition 2024 réaffirme la vocation militante de l'événement. Selon Noureddine Zerrouki, commissaire du festival, qui s'exprimait lors d'une conférence de presse dominicale, cette manifestation annuelle « constitue un soutien aux causes justes et aux opprimés, car le combat par la parole et la mélodie représente une forme lumineuse

et influente d'expression artistique pour porter la voix de ceux qui défendent leurs droits ». Une compétition nationale pour le Grand Prix « Jeddar » Quinze formations artistiques, représentant quatorze wilayas du territoire national, s'affronteront pour remporter le prestigieux Grand Prix « Jeddar ». Les trois lauréats recevront des récompenses financières ainsi qu'une statuette symbolisant le site archéologique de Jeddar, patrimoine emblématique de la région. La cérémonie d'ouverture sera marquée par les prestations du groupe Tikoubawin et du chanteur Maâti El-Hadj, qui interprétera notamment deux compositions originales signées par de jeunes créateurs de la wilaya de Tiaret, aux côtés



d'autres talents émergents venus de diverses régions du pays. Un programme enrichi d'ateliers et de réflexions académiques Au-delà de la dimension concurrentielle, le festival

propose un volet pédagogique substantiel. Sous la supervision d'un jury présidé par le compositeur Bey Bekkai, les participants pourront bénéficier d'ateliers pratiques consacrés à

la composition, à l'interprétation vocale et à l'arrangement musical. Le Bureau national des droits d'auteur et droits voisins (ONDA) installera un stand permettant aux artistes d'enregistrer leurs créations, notamment les œuvres présentées durant la manifestation. La dimension intellectuelle sera également présente à travers un colloque organisé en partenariat avec l'Université Ibn Khaldoun de Tiaret, portant sur le thème : « Liberté et paix : moyens de renforcer la mobilisation générale en Algérie ». Des expositions consacrées au patrimoine équestre et aux manuscrits anciens de la région compléteront la programmation culturelle de ce rendez-vous annuel incontournable.

« Ça : Bienvenue à Derry » Pourquoi « Ça » fait toujours aussi peur

La série « Ça : Bienvenue à Derry » confirme que le clown Grippe-sou et son univers cauchemardesque sont toujours générateurs de terreur

C'est l'un des personnages les plus fascinants du cinéma d'horreur, confiait Bill Skarsgård à 20 Minutes au moment de la sortie du second volet de Ça en 2019. Il le connaît bien : c'est lui qui l'incarne depuis 2017. Six ans plus tard, le clown Pennywise (« Grippe-sou » en Français) est de retour sur HBO Max pour la série Ça : Bienvenue à Derry, qui nous transporte au début des années 1960 pour faire découvrir les origines de cet amuseur au sens de la fête bien à lui. C'est en 1986 que Stephen King a donné vie au personnage à qui Tim Curry prêtait ses traits dans un téléfilm qui a terrorisé des générations de fans. « J'en ai fait longtemps des cauchemars, se souvient Gérard, 62 ans. Son sourire plein de dents et sa voix enjôleuse m'ont hanté longtemps ». Mais qu'à donc ce héros pour continuer à être aussi effrayant dans un monde où il aurait pu être supplanté par le bien plus gore Art de la saga Terrifier. « Art est vraiment trop violent, insiste Gérard. Grippe-sou reste accessible à un public plus large même si ses actes sont atroces ».

Coulrophobie quand tu nous tiens La coulrophobie ou « terreur des clowns » est évidemment la première explication qui vient à l'esprit. « Les clowns font parfois peur aux enfants comme on le voyait souvent dans les cirques. Ils sont donc liés à un archétype des terreurs profondes liées à l'enfance », explique Laurent Aknin auteur du Dictionnaire des personnages du cinéma mondial aux éditions Nouveau Monde. Son apparence clownesque est l'une des raisons qui attache le public à cette icône si réputée qu'il n'est pas nécessaire d'avoir lu le livre ou vu les films pour la connaître. « Son apparence humaine fait peur bien davantage que quand on le voit en extraterrestre, confie Margaux, étudiante en cinéma de 18 ans. Le fait qu'il appartienne encore un peu à l'humanité ajoute à son côté flippant ». C'est aussi ainsi que le voit Andy Muschietti, réalisateur des films des années 2010 et showrunner de la série. « Un clown représente la transgression, dit-il. Et Grippe-sou pousse le bouchon encore plus loin, parce qu'on sait qu'il ne s'interdit rien dans l'horreur ». Comme chez soi (ou presque) La petite ville américaine de Derry qui sert de toile de fond à l'action est typiquement américaine mais elle parle aussi aux Français. « Elle me rappelle ma banlieue, près de Lyon, avoue

Laura. Depuis que j'ai vu Ça, je me dis qu'il n'y a pas quand dans un décor gothique que l'horreur peut vous surprendre ». Le côté ordinaire des héros confrontés à la créature joue aussi un rôle capital dans l'identification des lecteurs et spectateurs. « Cela pourrait être chacun et chacune d'entre nous. Je trouve que l'une des grandes forces de Stephen King, c'est de savoir transformer en terreur internationale des angoisses qu'on pourrait croire ancrées dans la réalité américaine », insiste Laura. Une voiture, un cinéma ou une baignoire, lieux familiers, deviennent des décors terrifiants dans la série qui ne fait que commencer.

Confronter ses peurs

La saga Ça invite à confronter ses peurs et ses traumatismes ce que Grippe-sou contraint à faire quand il emmène ses victimes « flotter » dans son univers. Ses pouvoirs surnaturels donnent l'impression qu'il est indestructible. « Il est comme un psy maléfique, s'amuse Grégoire, 35 ans. Il plonge au plus profond de vous, prompt à saisir la moindre faiblesse intime pour vous détruire. C'est cent fois pire qu'un tueur en série ou un zombie qui n'en veut qu'à votre physique ».





Les pneus libèrent des centaines de substances toxiques dans l'air, dans l'eau et dans nos assiettes

Selon l'association Agir pour l'Environnement, l'usure des pneus libère chaque année près de 80 000 tonnes de particules dans la nature, dont plus de 700 substances dangereuses pour la santé et les écosystèmes. Une pollution invisible, omniprésente, encore largement sous-estimée. Chaque année, nos voitures libèrent dans la nature près de 80 000 tonnes de poussières issues de l'usure des pneus. Ces particules minuscules, invisibles à l'œil nu, se dispersent dans l'air, s'infiltrent dans les sols, se déversent dans les rivières et finissent jusque dans nos assiettes. C'est le constat alarmant dressé par Agir pour l'Environnement, dans une étude inédite publiée ce lundi. 80 000 tonnes de particules fines, près de 2000 molécules chimiques... En analysant des pneus issus de six grandes marques, l'association a identifié 1 954 molécules chimiques, dont 785 présentant de graves risques pour la santé et l'environnement. Un vrai cocktail nocif. «Nous avons découvert 111 substances fortement toxiques pour les milieux aquatiques, 85 potentiellement mortelles en cas d'ingestion, et 112 molécules cancérigènes, mutagènes ou reprotoxiques», détaille Stéphen Kerckhove, directeur général de l'association.



Ces particules ultrafines, issues de la gomme et des additifs chimiques, sont émises à chaque rotation de roue. L'étude estime qu'un véhicule libère entre 65 et 150 mg de gomme par kilomètre parcouru, soit jusqu'à 40 kg sur sa durée de vie. Des micro et nanoparticules qui échappent aux radars : 99,97 % d'entre elles ne sont même pas mesurées par les réseaux officiels de surveillance de l'air. Des traces de pneu jusque dans les huîtres et les légumes. Une fois dans l'environnement, ces particules ne disparaissent pas. Lessivées par la pluie, elles gagnent les rivières et les sols agricoles. C'est ainsi que des chercheurs suisses ont retrouvé des additifs de pneus dans 30 % des fruits et légumes testés, tandis que des particules

de caoutchouc ont été détectées... dans des huîtres françaises. Des éleveurs de saumons en Amérique du Nord ont même observé une baisse de fertilité liée à l'ingestion de particules contenant du 6PPD, un agent chimique très répandu. «Ce qu'on appelle l'air pur ou la nature préservée est déjà imprégné de résidus de nos pneus» alerte Stéphen Kerckhove. Mais quel est l'effet direct sur notre santé ? La question reste en suspens selon Olivier Charles, chargé de campagne Climat, Énergie et Transports, contacté par Doctissimo. Selon l'ONG, cette pollution «invisible» expose l'ensemble de la population, et en particulier les enfants, à des risques accrus de cancers, de troubles neurologiques,

respiratoires et cardiovasculaires. «La problématique, c'est qu'il y a très peu d'études qui sont faites, on en est vraiment au début des recherches sur ce sujet. C'est très compliqué d'avoir une vue d'ensemble de l'impact de toutes ces molécules sur l'organisme. On ne sait même pas quelle concentration il y a réellement dans l'environnement» évoque Olivier Charles. Pour combler ces lacunes, l'ONG demande donc avec force que l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) lance de nouvelles enquêtes nationales. Tout ne roule pas pour l'industrie, qui s'en occupe un pneu. Du côté des fabricants, on ne nie pas le problème. «Sur l'ensemble de sa durée de vie, environ quatre ans, un pneu de voiture perd 2,5 kg de gomme», reconnaît Dominique Stempf, président du Syndicat du pneu. Selon lui, les manufacturiers «œuvrent pour faire évoluer les pneumatiques en termes de sécurité et d'écoresponsabilité», en remplaçant peu à peu les produits pétrosourcés par des matières végétales. Certains prototypes contiennent déjà du caoutchouc de pissenlit ou des huiles issues du colza ou de l'écorce d'orange. Mais pour Agir pour l'Environnement,

ces progrès restent insuffisants face à l'ampleur du problème. «Si les véhicules deviennent plus lourds et plus puissants, comme c'est le cas avec les voitures électriques, l'usure des pneus augmente. On perd d'un côté ce qu'on gagne de l'autre» estime l'ONG. L'association demande un coup d'accélérateur législatif. Face à cette menace silencieuse, l'association appelle à un changement en profondeur :

- Lever le secret industriel sur la composition chimique des pneus ;
- Créer un étiquetage européen précisant leur toxicité ;
- Soumettre les pneumatiques à une autorisation de mise sur le marché selon leur dangerosité ;
- Et intégrer les émissions d'usure dans les politiques de qualité de l'air.

«Les citoyens ont le droit de connaître la composition exacte des produits qu'ils achètent, et avec lesquels, parfois, ils s'empoisonnent», plaide Olivier Charles. Agir pour l'Environnement espère que cette étude servira d'électrochoc, avant que cette poussière toxique ne continue, silencieusement, de se répandre partout autour de nous.

Les 5 fruits préférés d'une nutritionniste japonaise pour booster son système immunitaire et vivre plus longtemps

Pour Michiko Tomioka, nutritionniste japonaise, être en bonne santé commence dans la corbeille à fruits. Installée à New York, elle nous partage ses cinq fruits favoris pour vivre longtemps, en pleine forme et avec plaisir. Les fruits font partie intégrante d'une alimentation équilibrée. Et pour Michiko Tomioka, nutritionniste japonaise, cela va même plus loin. «Je crois que les fruits sont l'un des outils les plus puissants dont nous disposons pour soutenir la santé et la longévité» assure-t-elle. Convaincue de leur pouvoir préventif, elle confie garder toujours cinq variétés dans sa cuisine. Des fruits simples, accessibles, mais aux vertus étonnantes. Les pommes : les compagnes du quotidien. Riches en vitamine C, fibres, potassium et polyphénols, les pommes aident à renforcer la flore intestinale grâce à leurs prébiotiques et probiotiques. Elles jouent aussi un rôle dans la prévention de certains cancers. Il existe plus de 90

variétés de pommes aux États-Unis : Fuji, Gala, Honeycrisp, Granny Smith... En varier les types, c'est aussi varier les nutriments. Michiko conseille de les consommer avec la peau, en salade, en soupe ou en compote maison. Les agrumes : le plein de vitamine C. Clémentines, oranges, yuzu, citrons ou citrons verts... Les agrumes débordent de vitamines C et A, de folates, de potassium et de fibres. Ils contiennent aussi des flavonoïdes et caroténoïdes, antioxydants essentiels pour le système immunitaire. La nutritionniste recommande de manger le fruit entier, pas seulement le jus : le jus d'orange, trop sucré et sans fibres, peut faire grimper la glycémie. Elle aime aussi utiliser le zeste et le jus dans les vinaigrettes, confitures ou thés. Et rappelle que «la peau contient en fait beaucoup de folates, de riboflavine, de thiamine et de calcium». Les baies : petites mais puissantes. Fraises, myrtilles, mûres, framboises, canneberges ou baies de goji... Ces petits fruits

concentrent vitamines, fibres et antioxydants puissants. Les myrtilles sont réputées pour soutenir la mémoire, tandis que les baies de goji favorisent la santé oculaire. Elle les déguste fraîches quand c'est la saison, ou surgelées pour ses smoothies. Les baies séchées, elles, deviennent des encas parfaits ou des toppings croquants. Les kakis : entre douceur japonaise et richesse nutritionnelle. Riche en vitamines A et C, en fibres, potassium et polyphénols, le kaki aide à réguler le cholestérol et la tension artérielle. Michiko Tomioka en distingue deux types : le Fuyu, croquant, et le Hachiya, astringent, à consommer très mûr ou séché. Aujourd'hui encore, elle apprécie le thé aux feuilles de kaki, qu'elle décrit comme anti-inflammatoire, riche et terreux. Les figues : un combo de douceur et d'équilibre hormonal. La figue regorge de bienfaits : fibres, minéraux, phytoestrogènes et ficine, une enzyme qui favorise la digestion des protéines. Les figues soutiennent la santé,



contribuent à la régulation du cholestérol et à la réduction de l'inflammation. Michiko Tomioka les aime fraîches ou séchées, dans les salades, desserts, soupes ou confitures : leur douceur s'accorde à merveille avec le matcha ou le chocolat noir, selon elle. Les conseils de la nutritionniste japonaise bien consommer vos fruits. Selon Michiko Tomioka, il existe plusieurs conseils à suivre, pour bien consommer ses fruits.

- Adoptez la variété saisonnière : chaque fruit

apporte ses propres nutriments ;

- Mangez-les entiers et, si possible, en version bio ;
- Savourez-les en pleine conscience, lentement ;
- Partagez-les avec vos enfants sans insister sur le côté «santé» ;
- Ne craignez pas le sucre naturel des fruits, car ils apportent aussi des fibres et des antioxydants.

En adoptant cette approche, vous apprendrez à bénéficier du meilleur des fruits, en les savourant au quotidien.



Impatiens: Les secrets pour des fleurs en pleine forme

Comment prendre soin des impatiens, ces fleurs généreuses qui s'épanouissent de juin à octobre ? Exposition, arrosage, emplacement... on vous guide pour bien les entretenir, que ce soit en pot, en massif ou à l'intérieur.

Nom scientifique : Impatiens
Famille : Balsaminaceae
Variétés : Impatiens balsamina, Impatiens namchabarwensis, Impatiens arguta, Impatiens walleriana
Couleur des fleurs : Fleurs blanches, Fleurs roses, Fleurs rouges
Plantation : Plantation en février, Plantation en mars, Plantation en avril, Plantation en mai
Exposition : Mi-ombre, Ombre
Type de sol : Humifère
Utilisation : En bordure, En jardinière, En massif, En pot, Floraison : Floraison en mai, Floraison en juin, Floraison en juillet, Floraison en août, Floraison en septembre, Floraison en octobre
Feuillage : Caduc, Persistant
Maladies, animaux nuisibles : Limaces, pourritures, araignées rouges, pucerons
Arrosage : Important
Croissance : Rapide
Longévité : Vivace ou annuelle selon la variété
Hauteur : 0,15m à 2m
Vertus médicinales : anti-inflammatoires, diurétiques, laxatives, toniques et emménagogues pour l'espèce Impatiens balsamina.
Les impatiens, aussi appelées impatientes, impatientes de Zanzibar ou balsamines, portent

bien leur nom : elles poussent vite et fleurissent généreusement. Leurs tiges charnues sont remplies de sève. De juin à octobre, elles se couvrent de fleurs plates, souvent asymétriques. Faciles à cultiver, elles s'adaptent partout : en intérieur, sur une véranda, une terrasse, en massif ou en jardinière sur un balcon.

Où planter des impatiens ?
Il faut aux impatiens un sol souple et riche en humus avec un apport en terreau restant bien frais. Dans ces conditions, elles peuvent même se plaire en plein soleil, notamment pour les impatiens de Nouvelle-Guinée (impatiens hawkeri). Maintenez le sol humide afin d'obtenir une floraison continue.

Quelle exposition pour de belles impatiens ?
Placez-les à l'abri des courants d'air et ne les sortez sur votre terrasse que lorsque les gelées sont passées. Réservez-leur une place à l'abri des courants d'air. La plupart des variétés d'impatiens préfèrent un emplacement ombragé ou une lumière tamisée, même si l'impatiens de Nouvelle-Guinée tolère un soleil doux et direct. Attention cependant, «ombragé» ne veut pas dire «dans le noir». Sur une terrasse, vous avez raison de privilégier le sud et l'ouest à condition de placer la plante près d'un mur pour justement apporter de l'ombre et un abri du vent. Les écarts de températures doivent être réduits et la température fraîche même en plein été. Certaines variétés sont cependant plus rustiques que



d'autres. En moyenne, prévoyez de 18 °C à 24 °C en été et de 13 °C à 14 °C en hiver.

Quel entretien ?
Les impatiens ne demandent pas un grand entretien. Vous pourrez éventuellement pincer les plants étiolés. Pensez à bien supprimer les fleurs fanées. Vous apporterez de l'engrais naturel chaque semaine.

Arroser des impatiens
Comptez deux arrosages par semaine en été, davantage si la plante est exposée en plein soleil. Assurez-vous que le terreau est maintenu humide mais sans excès. Les tiges s'affaissent si la plante manque d'eau. Mais attention, trop d'eau la fait pourrir. Pour trouver un juste milieu, ne confondez pas «coup de chaleur» et «manque d'eau». Par temps chaud, attendez le soir pour arroser et constater la soif de votre plante. Si vous remarquez que chaque jour, les feuilles de votre impatiens ramollissent ou

flétrissent, trouvez-lui alors un coin plus à l'ombre. Arrosez parcimonieusement en hiver. Les impatiens cultivées en intérieur apprécient être posées sur un lit de billes d'argiles mouillées. L'évaporation de l'eau va créer une humidité permanente, sans être en contact avec les racines. Venir à bout des indésirables et maladies qui touchent les impatiens
Les symptômes d'une attaque manifeste d'acariens sont la décoloration progressive du feuillage et des reflets plombés ou argentés. Dans le pire des cas, un dessèchement ou la chute des feuilles au cours de l'été survient avec brunissement de la plante. Regardez à la loupe sous les feuilles, les acariens sont de petites bêtes de couleur rouge. Pour s'en débarrasser, bassinez ou douchez l'impatiens. Sinon, traitez avec un produit à base d'huile ou de pyrèthrine naturelles.

Pour les pucerons, vous constaterez une déformation des jeunes pousses ou un enroulement des feuilles à moins que vous ne les voyiez à l'œuvre directement. Coupez et brûlez les jeunes pousses atteintes ou bien utilisez une solution à base de savon noir, dilué à 10% dans de l'eau. Si vous pensez aux coccinelles, assurez-vous que la population de pucerons est suffisante, qu'il n'y a pas déjà des coccinelles en action, et que les plantes ne sont pas traitées depuis au moins 3 semaines.

Les impatiens en intérieur peuvent être touchées par les araignées rouges. On ne les repère que lorsque l'on vaporise de l'eau sur la plante. On découvre alors une multitude de petites toiles entre les feuilles et les tiges. Les araignées rouges détestent l'humidité ! La première étape de lutte consiste donc à vaporiser de l'eau sur l'ensemble de la plante. Si cela ne suffit pas, comme pour les pucerons, ayez recours au savon noir.

Enfin, par temps humide, surveillez également les limaces et empêchez l'eau de stagner car la pourriture est très virulente. Les impatiens se plaisent à l'ombre, chez les plantes fleuries, c'est assez rare pour être souligné ! Il faut donc en profiter et les privilégier pour les endroits ombragés. On peut ainsi choisir d'autres fleurs, telles que les bulbeuses, qui se cultivent également en pot, pour les emplacements ensoleillés du jardin.

Ce rituel japonais dessine un ventre plat en 5 minutes par jour sans douleur



Les réseaux sociaux l'ont adopté comme un rituel quasi mystique : un exercice de cinq minutes censé transformer la silhouette, redresser le dos et apaiser les tensions. Une pratique japonaise qui repose sur un

principe anatomique concret : le lien entre l'alignement du bassin, la respiration et la répartition du poids du corps. Le créateur de cette méthode, le docteur Tokushi Fukutsudzi, est spécialiste en réflexologie. Il a consacré plus de

dix ans à étudier la manière dont de légères corrections posturales pouvaient améliorer la santé physique. Au départ, son objectif n'était pas d'inventer un nouveau défi fitness, mais de comprendre pourquoi tant de personnes souffraient de douleurs lombaires, de fatigue musculaire et d'un relâchement abdominal. Selon lui, ces déséquilibres ne provenaient pas forcément d'un manque d'exercice, mais souvent d'une mauvaise posture chronique. En se penchant sur la structure du bassin et sur le rôle des muscles profonds, il en a conclu qu'un simple repositionnement du corps pouvait corriger bien des troubles, à condition d'être répété quotidiennement. C'est de là qu'est née sa fameuse méthode,

devenue aujourd'hui virale. Ce que propose Tokushi Fukutsudzi, ce n'est pas de maigrir à vue d'œil ni de sculpter un corps de magazine. C'est de remettre le corps à sa place. Littéralement. Il explique que lorsque le bassin s'incline vers l'avant ou l'arrière, la posture entière se déséquilibre : les abdominaux se relâchent, le dos se creuse, la respiration devient plus courte et le centre de gravité se déplace. Ce désalignement entraîne à la longue une accumulation de tensions et souvent, cette fameuse «petite bouée» qui résiste à tous les régimes. L'exercice qu'il préconise permet alors de réaligner cette base du corps, de relancer la respiration abdominale et de redonner du tonus au centre.

Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il ne s'agit ni de gainage, ni de respiration ventrale complexe. Il suffit d'une serviette. Oui, une simple serviette de bain roulée en cylindre. Il faut ensuite s'allonger sur le sol, de préférence sur une surface ferme, et placer la serviette au niveau du dos. Les jambes sont tendues, les pieds joints de manière que les gros orteils se touchent. Les bras, eux, s'étirent au-dessus de la tête, paumes vers le sol, petits doigts en contact. En maintenant cette posture pendant cinq minutes, sans bouger, en respirant lentement, la gravité agit à votre place. La serviette soutient le dos, la cage thoracique s'ouvre, les abdominaux se réajustent.

La garde-robe très spéciale de la reine Elizabeth II fera l'objet d'une exposition à Londres au printemps 2026



Disparue le 8 septembre 2022 après soixante-dix ans de règne, la reine d'Angleterre Elizabeth II s'était forgé au fil des décennies un style vestimentaire inimitable, de ses somptueuses robes de cérémonie à ses vestes en tweed en passant

par ses célèbres foulards, ses chapeaux, le choix de couleurs vives pour ses tenues... Quelque 200 pièces de son exceptionnelle garde-robe seront exposées à Londres à partir d'avril 2026. Coup d'envoi de la vente des billets : mardi 4 novembre.

L'exposition marquera le centenaire de la naissance d'Elizabeth II(Nouvelle fenêtre) qui vit le jour le 21 avril 1926. Installées dans la galerie du roi au palais de Buckingham, les pièces seront, pour environ la moitié d'entre elles, présentées pour la première fois au public, indique le Royal Collection Trust(Nouvelle fenêtre), organisme chargé de la conservation du patrimoine royal. Parmi les créations signées Norman Hartnell, le couturier de la défunte reine, la robe de mariée de celle qui était alors la princesse Elizabeth, puis sa tenue de couronnement en 1953. Ou encore la robe bleue à crinoline et boléro portée pour le mariage de sa sœur, la princesse Margaret, en 1960. Mais aussi une robe verte portée lors d'un banquet en

l'honneur du président américain Dwight Eisenhower à l'ambassade britannique à Washington en 1957. Tailleurs, tenues d'équitation, imperméable en plastique L'exposition, présentée comme la plus grande jamais consacrée à la garde-robe de la souveraine, comporte aussi des pièces plus informelles : tailleurs en tweed, tenues d'équitation – sport dont elle était férue –, vêtements d'extérieur et foulards. Ou encore un imperméable en plastique transparent du couturier Hardy Amies datant des années 1960, particulièrement moderne pour l'époque. La souveraine, qui mesurait un peu plus d'1,60 m, avait l'habitude de se vêtir d'ensembles aux tons éclatants, assortis à ses chapeaux, afin d'être instantanément

reconnaissable. «La garde-robe de la reine Elizabeth II était une leçon magistrale de symbolisme, de couture et de savoir-faire britannique», souligne la commissaire de l'exposition, Caroline de Guitaut, citée dans le communiqué transmis à l'AFP. Les créateurs de mode Erdem Moralioglu, Richard Quinn et Christopher Kane, qui ont été inspirés par le style d'Elizabeth II, vont contribuer à cette exposition. Les vêtements de la défunte reine «racontent l'histoire de la Grande-Bretagne et de l'identité changeante du pays à travers la mode», estime Christopher Kane. L'exposition «Queen Elizabeth II: Her Life in Style» se tiendra du 10 avril au 18 octobre 2026, à la Galerie du roi, palais de Buckingham, Londres.

L'actrice Diane Ladd, mère de Laura Dern, nommée trois fois aux Oscars, est morte à 89 ans

Elle avait tourné notamment pour Martin Scorsese, ainsi que dans «Sailor et Lula» de David Lynch où elle partageait l'affiche avec sa fille. L'actrice américaine Diane Ladd est décédée lundi matin, 3 novembre, a annoncé sa fille Laura Dern dans un communiqué relayé notamment par le site de Variety(Nouvelle fenêtre) : «Merveilleuse héroïne et mère, Diane Ladd, un véritable trésor, s'est éteinte ce matin à mes côtés, chez elle à Ojai, en Californie. Elle était une fille, une mère, une grand-mère, une actrice, une artiste et une âme d'une compassion exceptionnelle qu'on n'aurait pu imaginer qu'en rêve.» La cause de son décès n'a pas été précisée. Elle avait travaillé pour des cinéastes tels que Martin Scorsese dans Alice n'est plus ici (1974), Roman Polanski dans China-

town (également sorti en 1974) et David Lynch dans Sailor et Lula (1990), Palme d'or au Festival de Cannes. Dans ce film, elle interprétait le rôle de la redoutable mère de Lula incarnée par sa fille, dont elle n'acceptait pas la relation amoureuse avec Sailor (joué par Nicolas Cage). Nommée aux Oscars avec sa fille pour le même film Pour sa composition sous la direction de Lynch, pour celle dans Alice n'est plus ici, et enfin pour celle dans Rambling Rose (1991) de Martha Coolidge, Diane Ladd a reçu une nomination à l'Oscar pour la meilleure actrice dans un second rôle. Elle y partageait de nouveau l'affiche avec Laura Dern qui, elle, a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice. Pour la seule fois, une mère et sa fille étaient nommées aux Oscars pour le même film. Née le 29 novembre 1935 à Laurel, dans le Mississippi, Diane



Ladd possédait un lien familial avec l'écrivain dramaturge Tennessee Williams. Elle a débuté en 1953 au théâtre à la Nouvelle-Orléans. Puis elle a déménagé à New York où elle a continué sa carrière sur les planches et à la télévision, avant de se lancer sur grand écran. Elle a été particulièrement présente au cinéma dans les années 90, à l'affiche entre autres des Fantômes du

passé (1996) de Rob Reiner et de Primary Colors (1998) de Mike Nichols. Dans le même temps, elle a continué de travailler pour la télévision. Elle a été nommée trois fois aux Emmy Awards entre 1993 et 1997. Diane Ladd fut mariée entre 1960 et 1969 avec l'acteur Bruce Dern. Ils ont eu deux filles, Diane, victime à dix-huit mois d'une noyade accidentelle, et Laura,

née en 1967, qui deviendra la vedette des films Jurassic Park. Cité par Variety, Bruce Dern a rendu hommage à son ex-femme : «Diane était une actrice formidable, un véritable trésor caché jusqu'à sa rencontre avec David Lynch. Lorsqu'il lui confia le rôle de la mère de Laura dans Sailor et Lula, le monde entier a enfin reconnu son talent. Son engagement pendant des décennies au sein du conseil d'administration de la SAG (l'ancien syndicat des acteurs) a été précieux, apportant le point de vue d'une véritable actrice. Elle a vécu une belle vie. Elle avait une vision réaliste des choses. Elle était une excellente collègue pour ses partenaires. Elle était drôle, intelligente et pleine de grâce. Mais surtout, elle a été une mère merveilleuse pour notre incroyable fille prodige. Et pour cela, je lui serai éternellement reconnaissant.»

Réimaginer le Burj Al Khazzan à Riyad Du patrimoine à la vision durable

Au cœur du parc Al-Watan, dans le quartier historique d'Al-Futah, s'élève une silhouette familière mais méconnue : le Burj Al Khazzan. Ce château d'eau, haut de 61 mètres, construit dans les années 1970 par l'architecte suédois Sune Lindström, a longtemps assuré une fonction essentielle : stocker l'eau d'une capitale en pleine expansion. Mais aujourd'hui, alors que Riyad redéfinit son urbanisme

à l'aune de la Vision 2030 et du programme Green Riyadh, le Burj s'apprête peut-être à entamer une nouvelle vie. Une vie culturelle, écologique, symbolique. Le projet de transformation, encore au stade conceptuel, a été imaginé par Stella Amae, cabinet d'architecture franco-japonais basé à Paris et Barcelone, en vue de le proposer au Public Investment Fund (PIF). «Le Burj est un objet singulier.

Il parle de patrimoine, d'eau, de mémoire collective. On veut en faire un repère vivant, un Arbre de Vie (Tree of Life)», explique Alexandre Stella, co-fondateur du studio. Le design s'inspire du tronc du dattier, arbre emblématique de la région, et des motifs triangulaires de l'architecture najdi. La structure deviendrait une façade bioclimatique qui interagit avec l'air, la lumière, le son et l'humidité, créant un véritable écosys-

tème sensoriel. «On voulait une peau vivante, qui respire. Elle capterait les sons de la ville, diffuserait une lumière douce, intégrerait des nichoirs pour oiseaux... Ce ne serait pas un monument figé, mais un organisme urbain », ajoute-t-il. Plus qu'un geste architectural, le projet ambitionne de répondre à un besoin social : créer un lieu de rencontre, de contemplation et de transmission, au cœur d'un quartier déjà riche en institutions

culturelles. «Ce quartier manque d'un point central, d'un espace de rassemblement. Le château d'eau pourrait devenir ce noyau symbolique», souligne Stella. Le projet s'inscrit dans une démarche de design durable, réversible et expérientiel, avec une attention particulière portée à l'impact environnemental et à la pérennité de l'intervention.

ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Lancement des journées autour de l'application du décret 008 portant création d'entreprises économiques

L'S.Y Université Badji Mokhtar d'Annaba a donné le coup d'envoi des journées de sensibilisation et de vulgarisation du décret 008, complétant le décret 1275 relatif à la création d'entreprises économiques issues des travaux de fin d'études. L'événement a débuté au pôle universitaire de Sidi Amar, en présence de nombreux enseignants et étudiants. La cérémonie d'ouverture a été présidée, au nom du recteur, par le vice-recteur chargé de la pédagogie, en présence



des doyens, chefs de départements et enseignants encadrants. L'assistance nombreuse, composée principalement d'étudiants en fin de parcours, a manifesté un grand intérêt pour les nouvelles opportunités

offertes à travers ce dispositif légal, posant de nombreuses questions sur les mécanismes de création d'entreprises innovantes. Ces journées constituent une plateforme d'échanges entre l'université et la sphère économique.

Plusieurs intervenants ont animé des conférences explicatives, dont le directeur du Centre de Développement de l'Entrepreneuriat, le directeur de l'Incubateur universitaire, le directeur du Centre de Développement

de la Recherche et de l'Innovation, la directrice de la Maison de l'Intelligence Artificielle, ainsi qu'un représentant de l'Agence nationale de soutien et de développement de l'investissement. L'université Badji Mokhtar vise à stimuler l'esprit entrepreneurial parmi ses étudiants et de les accompagner dans la transformation de leurs projets de fin d'études en entreprises viables, contribuant ainsi à la création d'emplois et à la promotion d'une économie fondée sur la connaissance et l'innovation.

ANNABA / UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Lancement d'une plateforme exclusive d'apprentissage du coréen en partenariat avec la KOICA

Sara Boueche

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba (UBMA) franchit une nouvelle étape dans sa stratégie d'internationalisation en annonçant l'acquisition d'une version exclusive de l'application KOKOA, plateforme numérique dédiée à l'apprentissage de la langue coréenne. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un accord de coopération tripartite signé entre l'université algérienne, l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) et l'entreprise sud-coréenne IIRTECH. Disponible sur le Play Store sous l'appellation « KOKOA for Annaba », cette application représente l'une des plateformes éducatives les plus avancées pour l'enseignement interactif de la langue coréenne. Son contenu progressif couvre l'ensemble des compétences linguistiques fondamentales : lecture, écriture, grammaire, prononciation et compréhension orale. Le programme a été élaboré sous



la supervision de professeurs coréens spécialisés dans l'enseignement du coréen langue étrangère. L'application vise également à préparer les apprenants au Test of Proficiency in Korean (TOPIK), certification officielle reconnue internationalement qui évalue le niveau de maîtrise de la

langue coréenne chez les locuteurs non natifs. Une licence étendue à tous les étudiants du département Dans le cadre de ce partenariat, l'UBMA a obtenu des licences d'utilisation pour l'ensemble des étudiants inscrits au département de langue coréenne du Centre d'Enseignement Intensif

des Langues (CEIL). Cette démarche témoigne de la volonté institutionnelle de renforcer la qualité de la formation linguistique et d'encourager l'apprentissage via les technologies numériques contemporaines. Parallèlement au lancement de cette plateforme numérique, le Centre d'Enseignement Intensif des Langues annonce l'ouverture de deux nouvelles sections dédiées à l'enseignement de la langue coréenne, situées respectivement au pôle universitaire de Sidi Amar et au pôle universitaire d'El Bouni. Cette extension géographique vise à démocratiser l'accès à cet enseignement et à répondre à une demande croissante. Les personnes intéressées par une inscription ou souhaitant obtenir des informations complémentaires sont invitées à contacter directement le Centre d'Enseignement Intensif des Langues de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique plus large de renforcement des

relations académiques et culturelles entre l'Algérie et la République de Corée. Elle illustre la volonté des deux pays de développer des échanges universitaires structurés et de créer de nouvelles opportunités pour les étudiants algériens désireux d'acquérir des compétences linguistiques internationales. Dans un contexte de mondialisation des savoirs et d'intensification des échanges économiques et culturels avec l'Asie de l'Est, la maîtrise de la langue coréenne constitue un atout stratégique pour les diplômés algériens, tant sur le plan académique que professionnel. La Corée du Sud, puissance technologique et culturelle majeure, représente un partenaire de plus en plus important pour l'Algérie dans divers secteurs. Cette coopération tripartite entre l'UBMA, la KOICA et IIRTECH pourrait servir de modèle pour d'autres établissements d'enseignement supérieur algériens et contribuer au rayonnement international de l'université d'Annaba.